



“ Théories et pratiques en dialectologie générale

Jean Léo Léonard, Guylaine Brun-Trigaud

► To cite this version:

Jean Léo Léonard, Guylaine Brun-Trigaud. “ Théories et pratiques en dialectologie générale: empirisme critique et intégration macro-systémique des endémismes . Doctorat. Séminaire Théories et pratiques linguistiques dirigé par Samir Bajrić, le 8 novembre 2022, Université de Dijon., Dijon, France. 2022. hal-03916232

HAL Id: hal-03916232

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/hal-03916232>

Submitted on 30 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean Léo Léonard, Dipralang
(EA 739) Montpellier 3
avec la collaboration de Guylaine Brun-Trigaud
(THESOC, Université de Nice)

*Théorie et pratique en dialectologie générale :
réductionnisme et intégration diasystémique des
endémismes*

Séminaire Théories et pratiques linguistiques, Université de Dijon,
le 8 novembre 2022
Séminaire dirigé par Samir Bajrić

Sommaire

- *Fil rouge*
- 1) Contexte, données, méthodes et finalité
- 2) Complexité Géolinguistique : Occitan
dendrèmes et chorèmes
- 3) Endémismes
- 4) Perspectives, éventail de focales

Fil rouge

- En quoi la **dialectologie** est à la fois une *théorie* et une *praxis* qui ne cessent d'innover, tout en s'appuyant sur des bases empiriques solides, enracinées profondément dans des *horizons d'historicité*.
- Nous déplacerons la **critique** des construits ethnolinguistiques (gascon, béarnais, provençal, etc.), en la replaçant à un niveau surplombant (le « **regard de l'aigle** » préconisé par Charles Camproux, plutôt que celui du « **ver luisant** »), notamment grâce à Gabmap et au Chant deuxième, strophe 10 de L'autréamont : *Les Chants de Maldoror...* (v. *infra*).
- Une approche *dialectique*... de la dialectologie, faisant contraster ses *apories* et ses *avancées heuristiques*, et en faisant varier les effets d'échelle d'observation, nous permettra de mettre en action une *critique épistémologique* des *théories* et *pratiques* en linguistique sur un éventail de données dans le domaine gallo-roman.
- Nous aurons recours à des méthodes tant **qualitatives** (approche isoglottique et diasystémique) que **quantitatives** (dialectométrie, cladistique).
- Nous aboutirons à des considérations de dialectologie générale, en faisant se rencontrer théories phonologiques modernes et géolinguistique/diasystémique.

Une leçon
d'épistémologie :
l'hypothèse nulle
de Gaston Paris
(1888)

LES PARLERS DE FRANCE

LECTURE FAITE A LA RÉUNION DES SOCIÉTÉS SAVANTES

LE SAMEDI 26 MAI 1888.

MONSIEUR LE MINISTRE, MESSIEURS,

Le Comité des travaux historiques a pensé que les réunions annuelles des délégués des sociétés savantes offraient une occasion naturelle de rappeler pour chaque branche des études nationales le point où elle en est arrivée, les principales directions dans lesquelles il est souhaitable qu'elle se développe, et ce que les travailleurs, surtout ceux de province, peuvent le plus utilement et le plus facilement faire pour contribuer à ce développement. J'ai eu l'honneur assez périlleux d'être désigné le premier pour essayer de donner à cette pensée, qui me paraît juste et féconde, un commencement de réalisation, et c'est naturellement du sujet auquel j'ai consacré la plus grande part de ma vie, c'est de la langue française, ou plutôt des parlers de France, considérés dans leur histoire et dans leurs variétés, que je vous demande la permission de vous entretenir quelques instants. Je vais essayer de vous dire très brièvement ce qu'on sait aujourd'hui sur les divers idiomes parlés dans notre pays, ce qu'il reste à découvrir à

Une leçon
d'épistémologie :
l'hypothèse nulle de
Gaston Paris (1888)
suite...

- « Cette **observation bien simple**, que **chacun peut vérifier** est d'une importance capitale : elle a permis à (...) M. Paul Meyer, de **formuler une loi** qui, toute **négative** qu'elle soit en apparence, est singulièrement **féconde**, et doit **renouveler** toutes les méthodes dialectologiques : cette loi, c'est que, dans une **masse linguistique de même origine** (...), **il n'y a réellement pas de dialectes** : il n'y a que des **traits linguistiques** qui entrent respectivement dans des **combinaisons diverses**, de telle sorte que le **parler** d'un endroit contiendra un certain nombre de **traits** qui lui seront communs, par exemple, avec le parler de chacun des **quatre endroits les plus voisins***, et un certain nombre de **traits** qui différeront du parler de chacun d'eux. Chaque **trait linguistique*** occupe d'ailleurs une certaine étendue de terrain dont on peut reconnaître les limites, mais ces limites ne coïncident que très rarement avec celles d'un autre **trait** ou de plusieurs autres **traits*** ; elles ne coïncident pas surtout (...) avec des limites politiques anciennes ou modernes (...) ».
- (Gaston Paris, 1888 : 163) (NB : souligné par l'auteur de ce diaporama)

Réfutation de l'**Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse** (HCDL)

Réfutation de
l'hypothèse du
continuum de Paris (la
reléguant au statut,
a posteriori,
d'*hypothèse nulle*)

- Depuis, l'**Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse** (HCDL) que défendait alors Gaston Paris a été de multiples fois infirmée / réfutée :
- **a)** *A posteriori*, par la « découverte » du **Croissant**, à la frontière entre Oc et Oïl, par Tourtoulon et Bringuier (1876), Ronjat (1913), etc.
- **b)** Par la méthode des **isoglosses** en faisceaux.
- **c)** Par la dialectologie quantitative et computationnelle (**dialectométrie** de Séguy, Goebel, puis Nerbonne, Heeringa, Bolognesi, etc.)

a) Le Croissant Oc/Oïl :

thèse de G. Brun-Trigaud, et
projet ANR de Nicolas Quint



Formation du concept Croissant : contribution à
l'histoire de la dialectologie française au XIXe siècle
Guylaine Brun-Trigaud

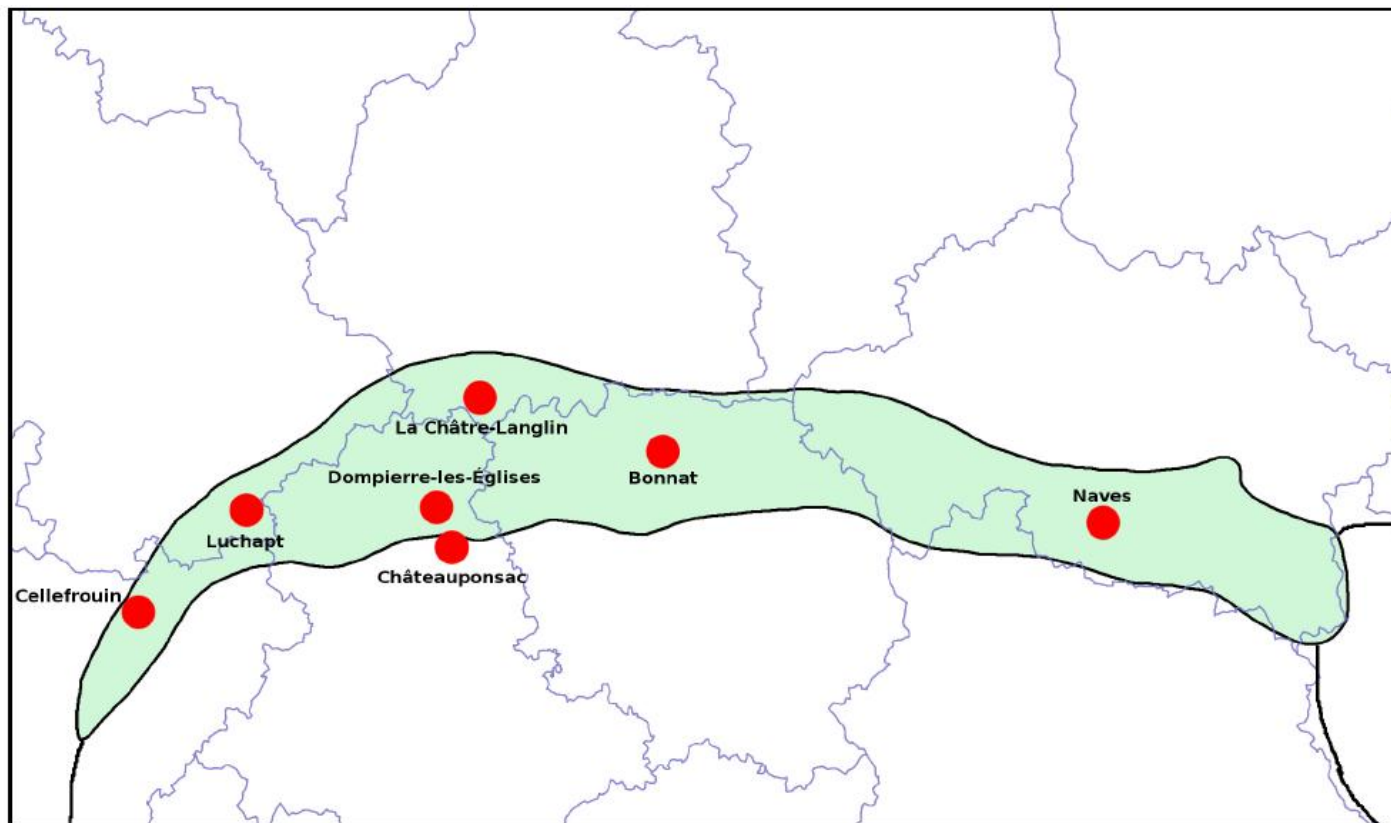
► To cite this version:

Guylaine Brun-Trigaud. Formation du concept Croissant : contribution à l'histoire de la dialectologie française au XIXe siècle. Linguistique. Université de Paris 13, 1989. Français. <tel-01370562>

HAL Id: tel-01370562

<https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01370562>

Submitted on 22 Sep 2016



Réfutation de l'Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse (HCDL)

Source : page du projet ANR
Croissant (<https://anr.fr/Projet-ANR-17-CE27-0001>) ; auteur :
Nicolas Quint (LLACAN?
CNRS)

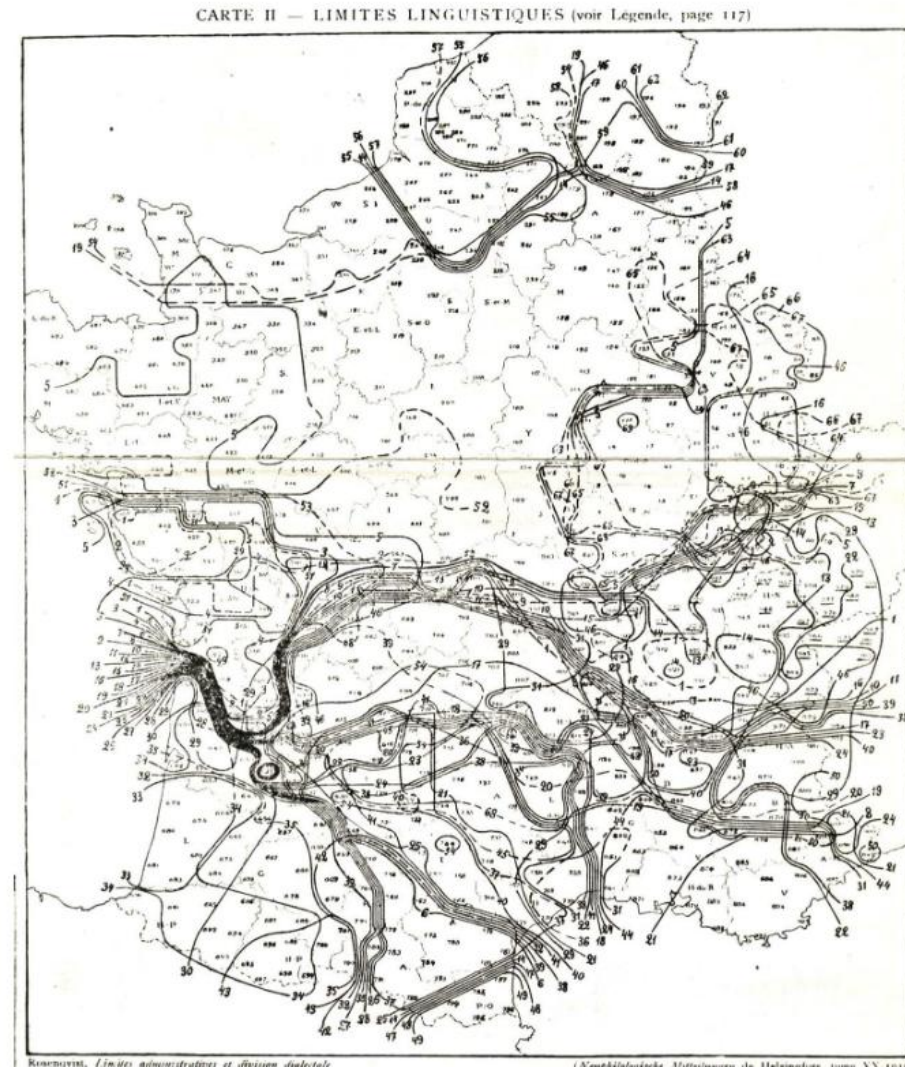
The screenshot shows the ANR (Agence Nationale de la Recherche) project page. At the top, there's a navigation bar with 'anr' logo, 'agence nationale de la recherche', and 'AU SERVICE DE LA SCIENCE'. Below this, there are buttons for 'Déposer un projet', 'Espace presse', and 'No'. A blue navigation bar contains 'L'ANR', 'APPELS À PROJETS', 'PROJETS FINANCÉS ET IMPACT', and 'FRANCE 2030'. Below this, a blue box says 'DS08 - Sociétés innovantes, intégrantes et adaptatives'. The main title is 'Le Croissant linguistique : une approche multidisciplinaire du contact oc-oïl - CROISSANT'. Below the title, there's a red box with 'Résumé de soumission' and an upward arrow. The text below the red box describes the project: 'La zone du Croissant linguistique correspond à la frange Nord du Massif Central (Est de la Charente, bordures Sud de la Vienne, de l'Indre et du Cher, Nord de la Haute-Vienne, de la Creuse et du Puy de Dôme, Sud de l'Allier), autour de laquelle elle dessine sur les cartes une demi-lune, d'où le terme de 'Croissant', introduit par Ronjat (1913). Les parlers gallo-romans qu'on y pratique traditionnellement (et dont les locuteurs ont généralement plus de 70 ans) présentent simultanément des traits typiques des variétés d'oc (limousin et auvergnat) et d'oïl (français, poitevin-saintongeais, berrichon...). Ces parlers restent à ce jour largement méconnus, en grande partie à cause de leur caractère intermédiaire qui fait que les spécialistes des deux grandes zones gallo-romanes qui les jouxtent (oïl au Nord, oc au Sud) hésitent à les inclure dans leurs champs respectifs d'expertise. Ce projet a pour but d'aborder l'étude des parlers du Croissant dans une perspective multidisciplinaire et portera sur les points

- *« La zone du Croissant linguistique correspond à la frange Nord du Massif Central (Est de la Charente, bordures Sud de la Vienne, de l'Indre et du Cher, Nord de la Haute-Vienne, de la Creuse et du Puy de Dôme, Sud de l'Allier), autour de laquelle elle dessine sur les cartes une demi-lune, d'où le terme de 'Croissant', introduit par Ronjat (1913).*
- *Les parlers gallo-romans qu'on y pratique traditionnellement (et dont les locuteurs ont généralement plus de 70 ans) présentent simultanément des traits typiques des variétés d'oc (limousin et auvergnat) et d'oïl (français, poitevin-saintongeais, berrichon...).*
- *Ces parlers restent à ce jour largement méconnus, en grande partie à cause de leur caractère intermédiaire qui fait que les spécialistes des deux grandes zones gallo-romanes qui les jouxtent (oïl au Nord, oc au Sud) hésitent à les inclure dans leurs champs respectifs d'expertise.*
- *Ce projet a pour but d'aborder l'étude des parlers du Croissant dans une perspective multidisciplinaire et portera sur les points suivants :*
- *(1) constitution de corpus pluri-dialectal rassemblant des textes oraux conformes aux techniques contemporaines de documentation (données transcrites sous ELAN, métadonnées en format ARBIL, avec processus de transcription assistés par TAL) et des documents filmés provenant de toute la zone du Croissant ;*
- *(2) comparaison des parlers du Croissant (base de données de référence (couplée à des applications de cartographie) rassemblant des données dialectales (phonologie, lexique, morphologie) de plusieurs dizaines de variétés du Croissant) ;*
- *(3) description (terrain) et analyse typologique (acoustique, prosodie, morphologie, sémantique formelle) dans des cadres théoriques et méthodologiques à la fois riches et modernes (traitement des données sonores sous Praat et autres logiciels spécialisés, modélisation des paradigmes verbaux sous NetLog...)* ;
- *(4) caractérisation vis-à-vis des zones limitrophes (oc/oïl) ;*
- *(5) études psycholinguistiques sur le bilinguisme français/parler local en testant la sensibilité des locuteurs à différents paramètres (accent tonique, longueur et timbres vocaliques) ;*
- *(6) étude sociolinguistique des représentations associées aux parlers du Croissant. «*
- *(...)*

Réfutation de l'Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse (HCDL)

b) Méthode des isoglosses

(carte de Rosenquist,
à partir des données
de l'ALF)



Carte de synthèse :
Rosenquist
(1919)
ALF

Réfutation de l'Hypothèse du Continuum Dialectal Lisse (HCDL)

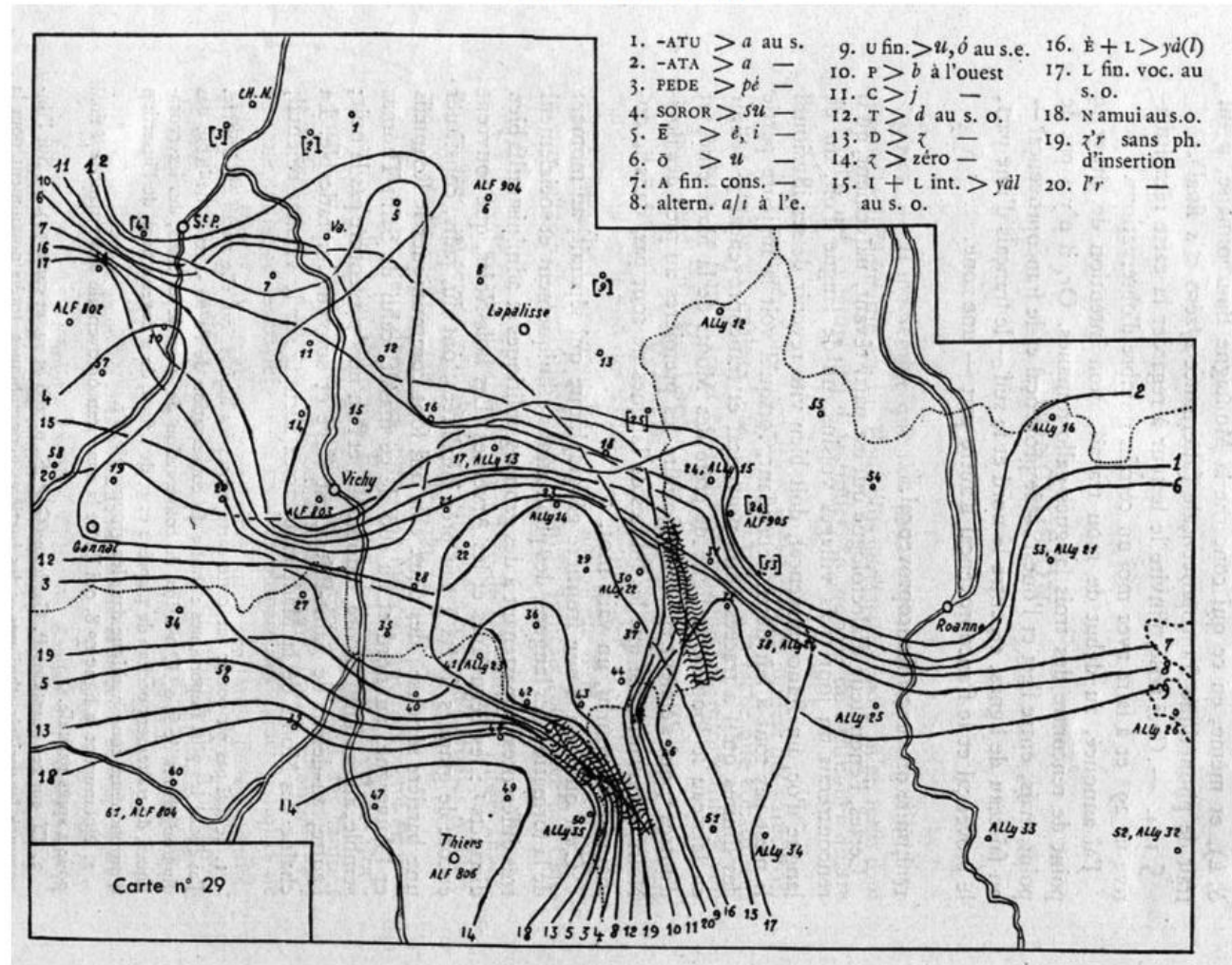
b) Ce que sont les
isoglosses

Le cas des *écheveaux* (au
lieu de faisceaux ou
bouurrelets) d'isoglosses
dans une *amphizone* ou
zone de résonance
(Tuailon)

(Escoffier S.), *La rencontre de la
langue d'oïl, de la langue d'oc et du
francoprovençal entre Loire et Allier.*

*Limites phonétiques et
morphologiques. - Remarques sur le
lexique d'une zone marginale aux
confins de la langue d'oïl, de la
langue d'oc et du francoprovençal*
(publications de l'Institut de
linguistique romane de Lyon, vol. 11
et 12 ; Paris, Belles- Lettres 1958)

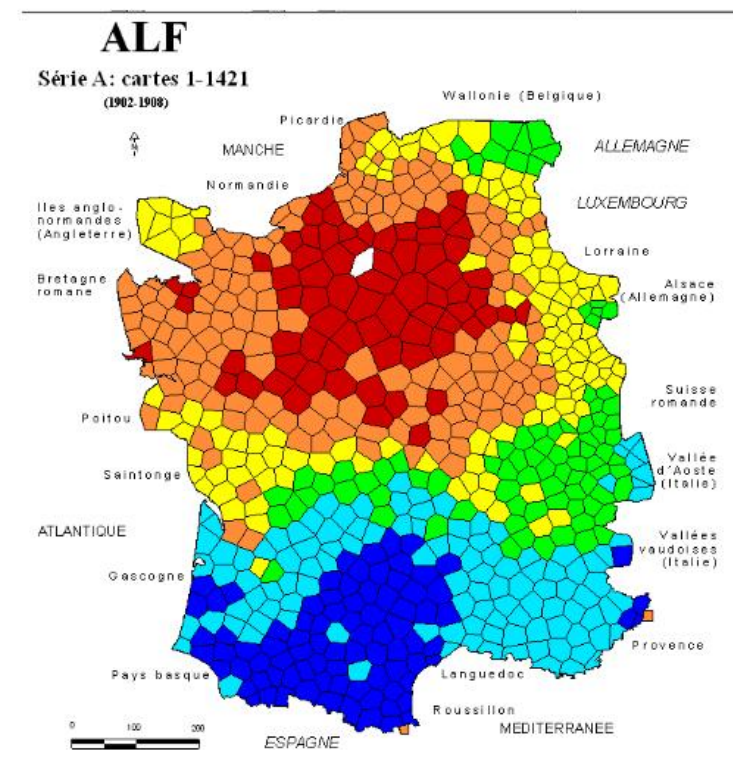
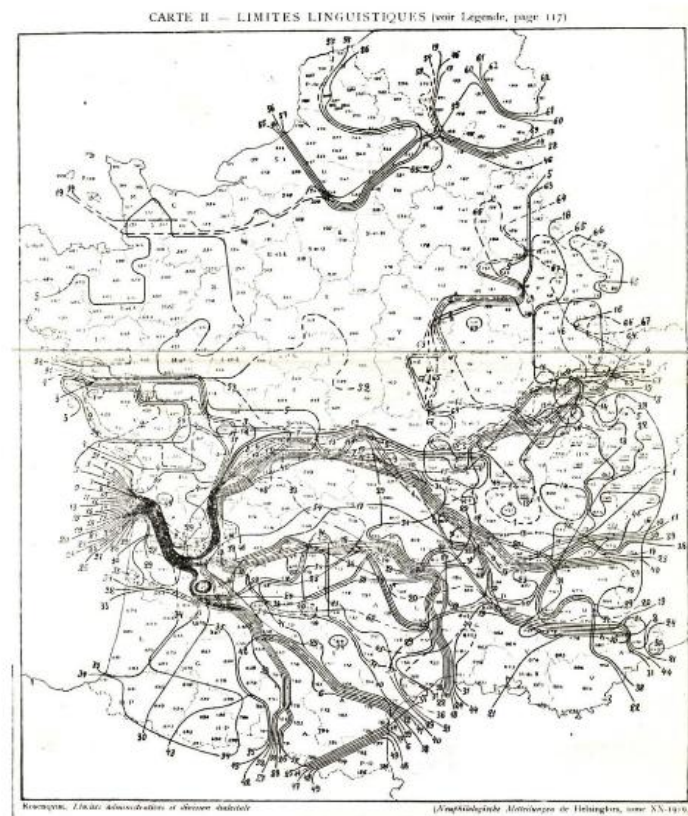
Carte cumulative



c) Approche qualitative

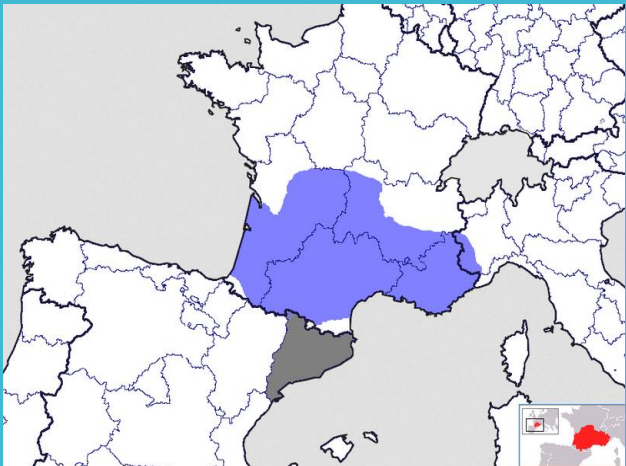
(isoglosses vs.
quantitative
(dialectométrie))

Rosenquist (1919) *versus* Goebel (2003)



Notre principale étude de cas

Pourquoi l'Occitan ?



- Quelques avantages que présente le réseau dialectal occitan, pour une enquête sur la complexité géolinguistique, en dialectologie générale :

=> Pourquoi l'Occitan ?

- Un **territoire immense** (33 département en totalité, voire 39 où la langue est/était parlée)
- **Zone compacte** (hormis l'enclave calabraise de Guardia Piemontese, toutes les exclaves en Italie et en Espagne sont contiguës).
- **Masse critique** de données fiables, grâce au THESOC, à savoir :
- **71 cartes phonologiques**
- **223 cartes lexicales**
- Des " dialectes éponymes" bien étudiés et réputés stables depuis Ronjat (1913), bien que parfois discutés à échelle locale (Provence, Béarn, etc.)
- **Complexité géographique et historique, francisation tardive** (v. l'essai d'Auguste Brun [1923] *Recherches historiques sur introduction du français dans les provinces du midi*, Paris, Honoré Champion).
- **Polycentriques, anciens dialectes urbains** ou *Town dialects* (en Provence, Languedoc, Limousin), entités fortes (provençal, gascon, languedocien, limousin, auvergnat, vivaro-alpin)

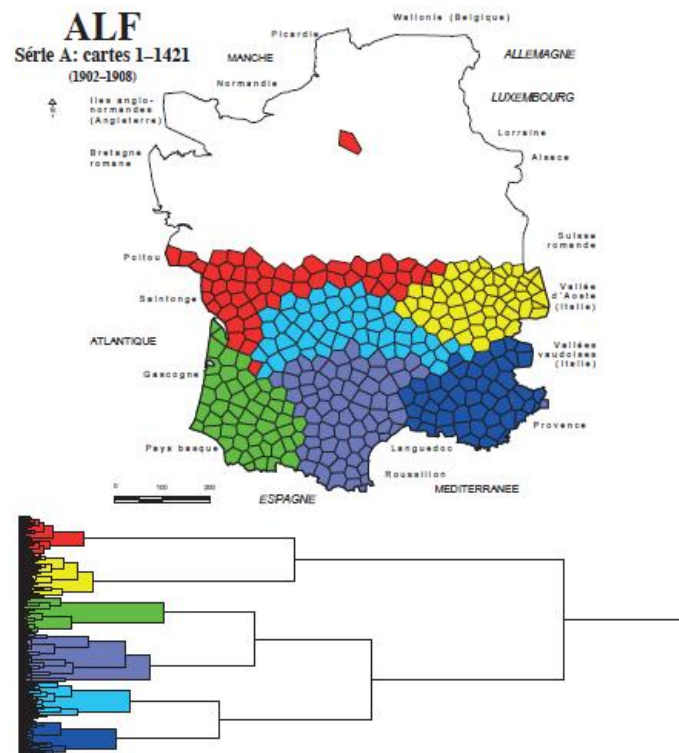


PHONOLOGIE

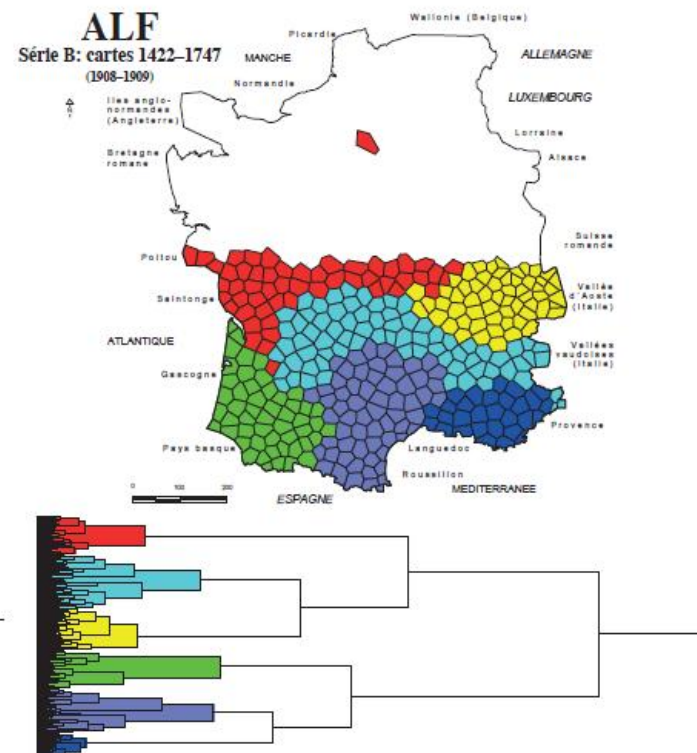
Etat de l'art...

Approche dialectométrique,
deux séries de cartes de
l'ALF, *phonologie* (Goebel et
Smečka, 2014: L'analyse
dialectométrique des cartes
de la série B de l'ALF,
*Revue de Linguistique
romane*, p. 494), par CAH
(méthode de Ward)

NB : ici, domaines poitevin-
saintongeais et
francoprovençal ont été pris
en compte – précieux
découpage, pour nous ici...



Carte 25: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 1096 cartes de travail (série A: phonétique)
Indice de similarité: IRI
Nombre des chorèmes ($_{jk}$ en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6

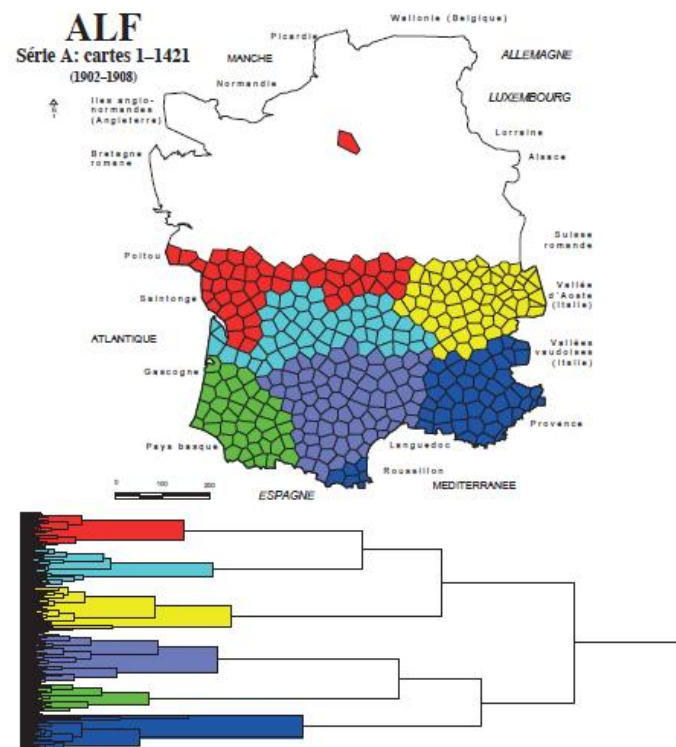


Carte 26: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 313 cartes de travail (série B: phonétique)
Indice de similarité: IRI
Nombre des chorèmes ($_{jk}$ en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6

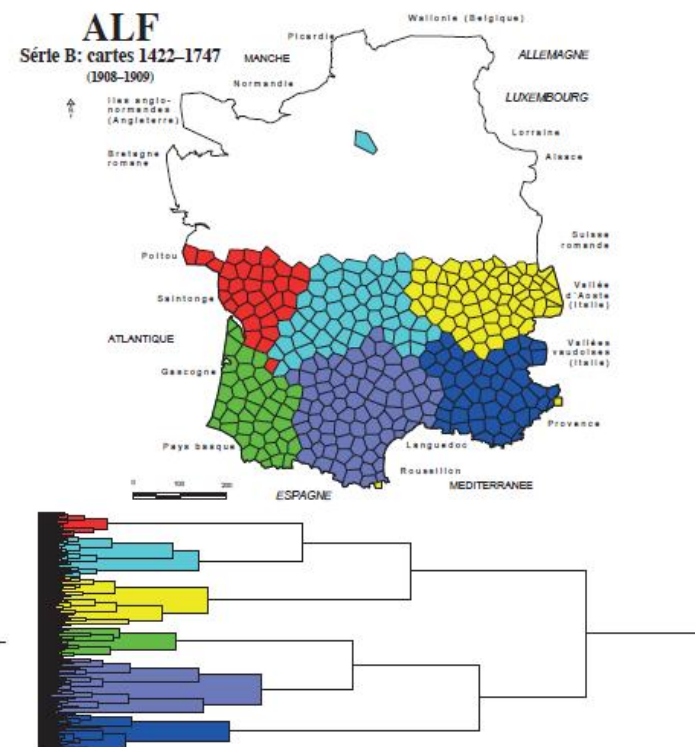
Approche dialectométrique,
deux séries de cartes de
l'ALF, *lexique* (Goebel et
Smečka, 2014: « L'analyse
dialectométrique des cartes
de la série B de l'ALF »,
*Revue de Linguistique
romane*, p. 495), par CAH
(méthode de Ward)

NB : ici, domaines poitevin-
saintongeais et francoprovençal
ont été pris en compte –
précieux découpage, pour nous
ici...

LEXIQUE

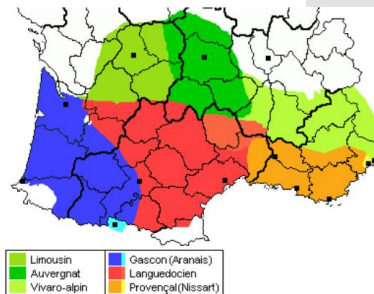


Carte 27: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 465 cartes de travail (série A: lexique)
Indice de similarité: IRI_{jk}
Nombre des chorèmes (en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6



Carte 28: Classification ascendante hiérarchique (méthode de Joe Ward, Jr.)
Corpus: 300 cartes de travail (série B: lexique)
Indice de similarité: IRI_{jk}
Nombre des chorèmes (en haut) et dendrèmes (en bas) coloriés: 6

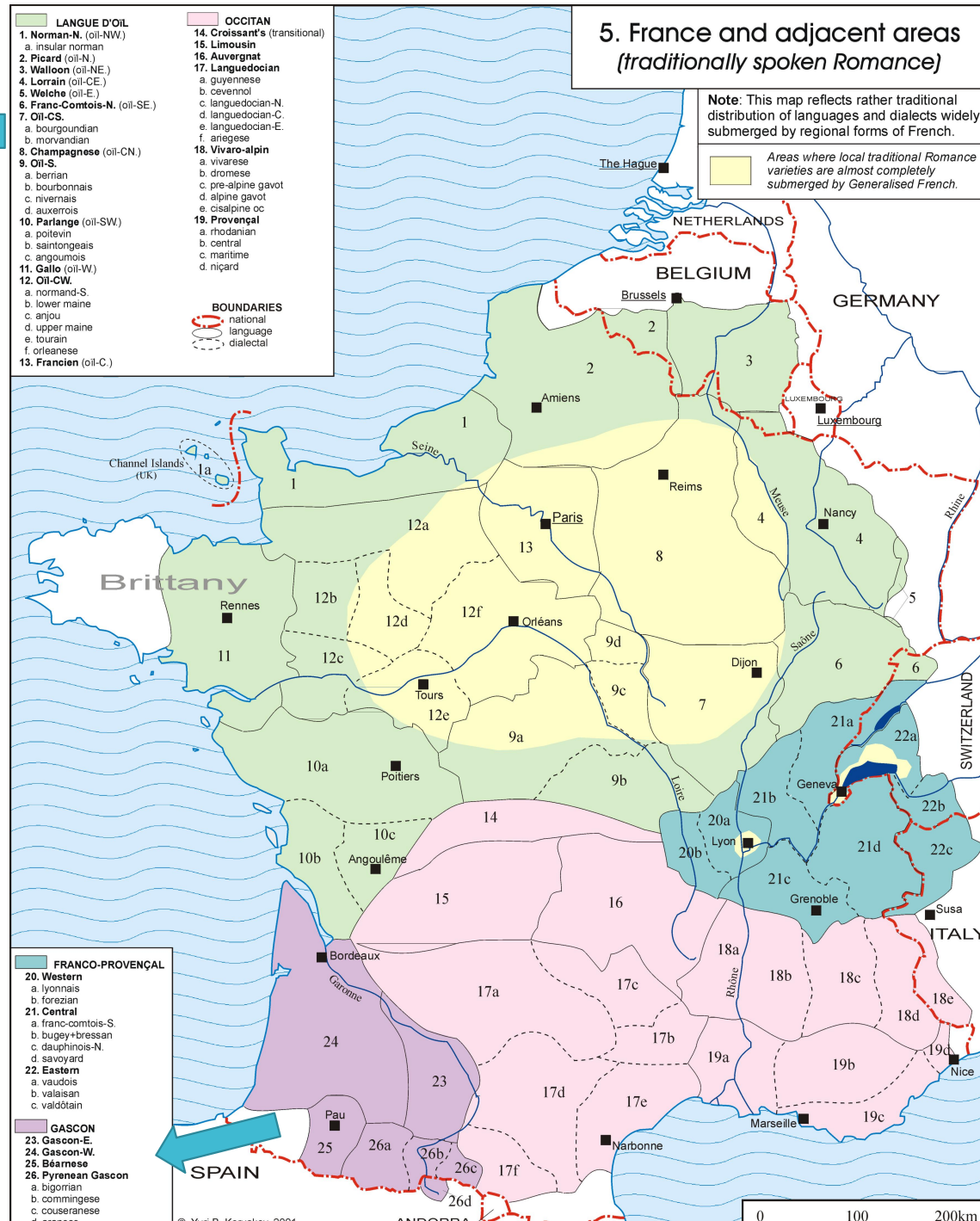
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes



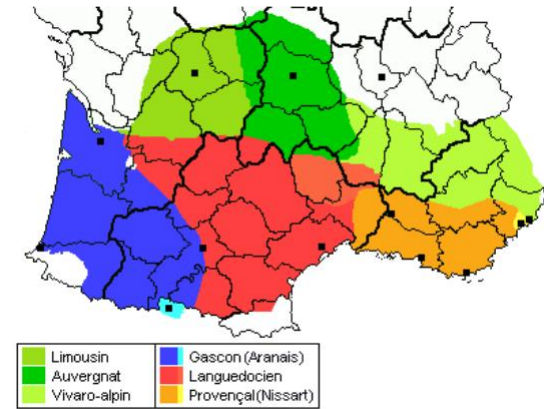
- OCCITAN**
14. Croissant's (transitional)
15. Limousin
16. Auvergnat
17. Languedocian
- a. guyennese
 - b. cevennol
 - c. languedocian-N.
 - d. languedocian-C.
 - e. languedocian-E.
 - f. ariegese
18. Vivaro-alpin
- a. vivarese
 - b. dromese
 - c. pre-alpine gavot
 - d. alpine gavot
 - e. cisalpine oc
19. Provençal
- a. rhodanian
 - b. central
 - c. maritime
 - d. niçard

BOUNDARIES

- national
- language
- dialectal



Source: Koryakov Yu.B.
Atlas of the Languages of the World.
Romance languages. Moscow, 2001.



La carte de Yuri B. Koryakov
 des trois gallo-romans
 Réseaux dialectaux
 -une vue *canonique*.

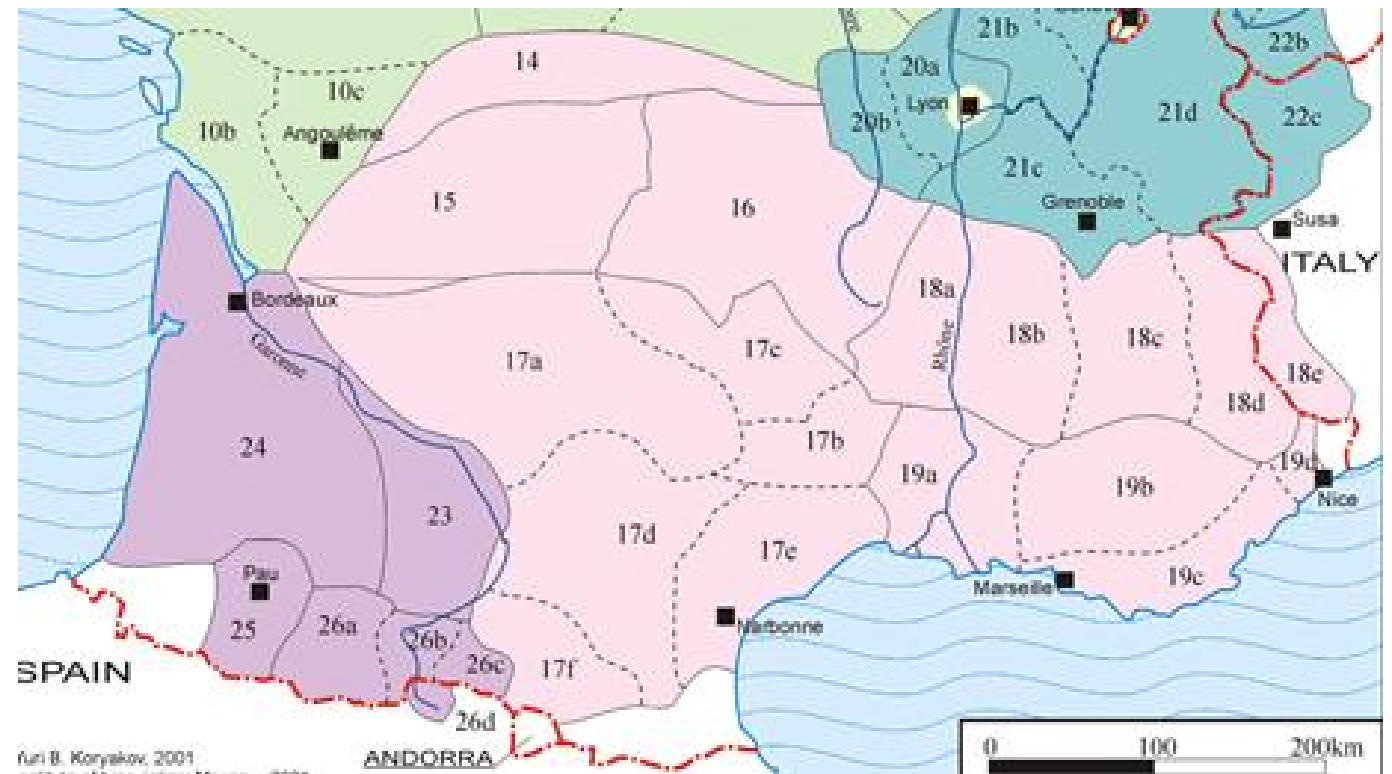
Les divisions et subdivisions canoniques du réseau dialectal occitan (en violet foncé et clair) (c'est-à-dire les dialectes " attribués « , ou éponymes).

- OCCITAN**
- 14. Croissant's (transitional)
 - 15. Limousin
 - 16. Auvergnat
 - 17. Languedocian
 - a. guyennese
 - b. cevennol
 - c. languedocian-N.
 - d. languedocian-C.
 - e. languedocian-E.
 - f. ariegese
 - 18. Vivaro-alpin
 - a. vivarese
 - b. dromese
 - c. pre-alpine gavot
 - d. alpine gavot
 - e. cisalpine oc
 - 19. Provençal
 - a. rhodanian
 - b. central
 - c. maritime
 - d. niçard

BOUNDARIES

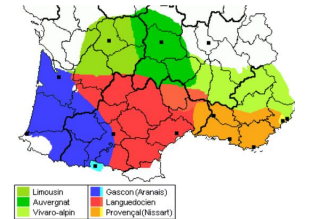
- national language
- language
- dialectal

- GASCON**
- 23. Gascon-E.
 - 24. Gascon-W.
 - 25. Béarnese
 - 26. Pyrenean Gascon
 - a. bigorran
 - b. commingese
 - c. Couseransese
 - d. aranese



Source: Koryakov Yu.B.

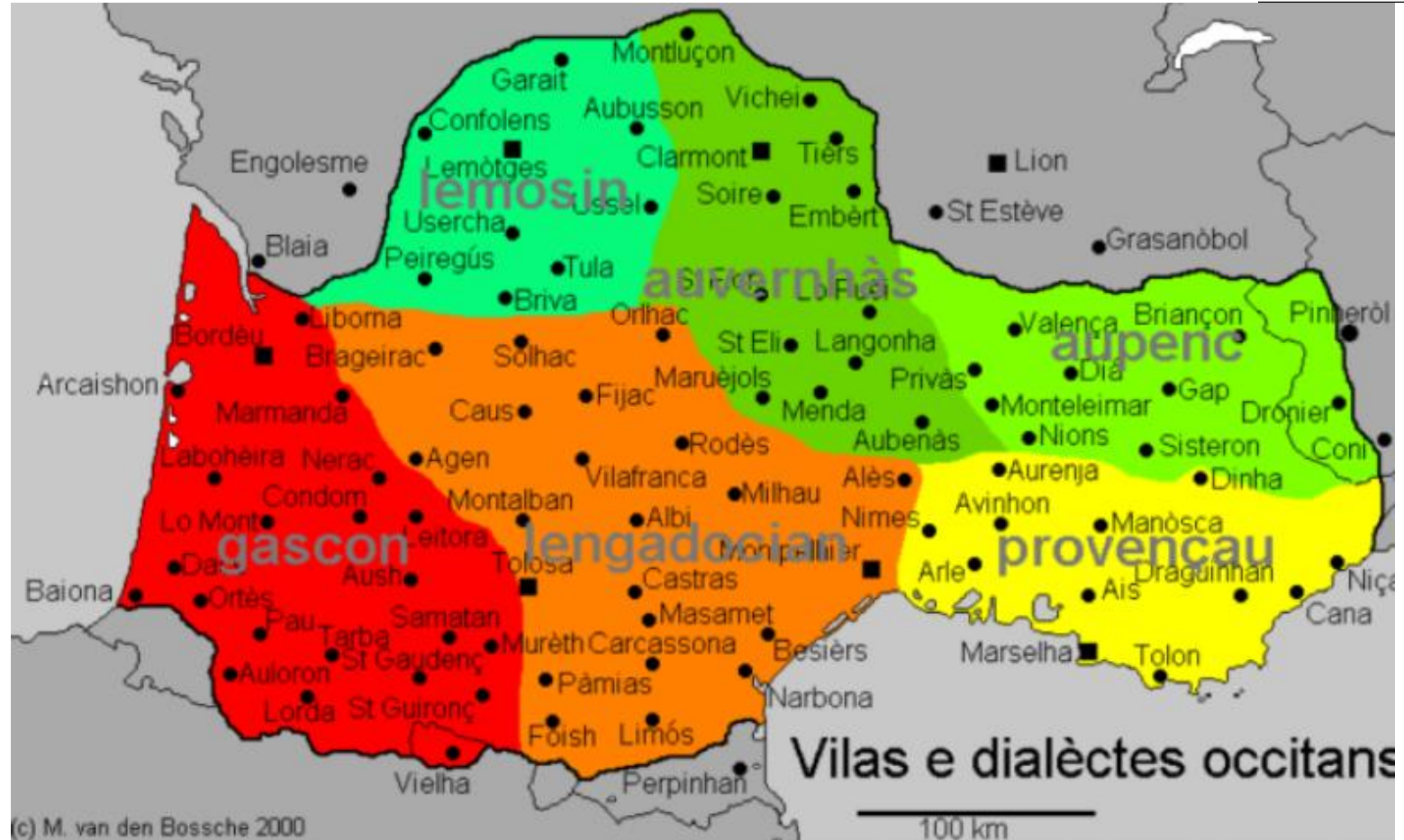
Atlas of the Languages of the World.
Romance languages. Moscow, 2001



2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes

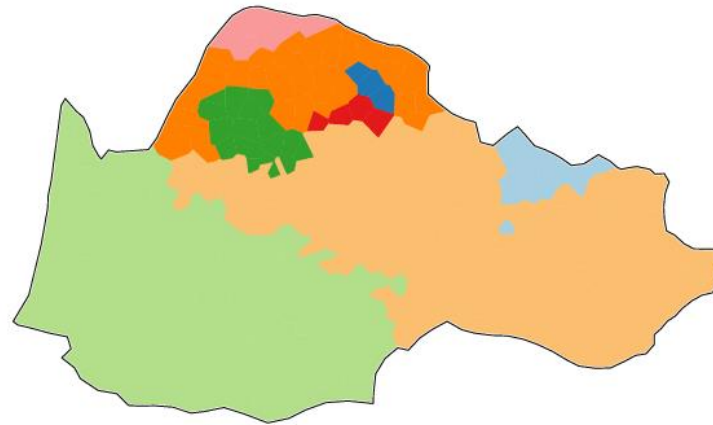
Or, ce ne sont là que
des dialectes ..." éponymes «

La Théorie de la
Complexité devrait
nous aider à revisiter
ces modèles, et à saisir
les dynamiques
cachées d'émergence
et d'interaction entre
les chorèmes.



Moyenne pondérée, phonologie, 8 classes ou chorèmes vs. macro-aires de Bec

Dialecte *éponyme* vs dialecte *invisible* John Nerbonne et William Kretzschmar (2003)



Bec (1973)

BLIND DIALECTS. Sometimes we refer e.g. to “the dialect Smith speaks” or the “dialect of South Boston” without reflecting on whether it is distinctive in any way. In such a case we “attribute” a dialect to a location by noting the linguistic features in use there. An attributive dialect is simply the linguistic variety used in a particular place. Note that a field linguist will generally succeed in the task of cataloguing the linguistic features in a given place, i.e. in specifying the attributive dialect, but this does not guarantee success in determining how the local (attributive) dialect compares to the speech of other places. It does not guarantee that the field linguist has noted anything linguistically distinctive about the variety. Dialectologists working in the French tradition most often focus on the careful cataloguing of individual linguistic features (as did Gilliéron himself, especially on their etymologies instead of the question of what is distinctive to some groups of varieties.

Fil rouge :

Le dialecte
« éponyme » vs le
dialecte
« invisible »



Dialecte « attribué » ou « éponyme »

- **Conjoncturel** : corrélats géohistoriques et identitaires
- **Délimité, tracé, stable**
- « **légitime** », socialement déterminé
- **Narré** : une narration existe et s'impose
- **Prédéterminé**, construit interne à la société (psychosocial)

Dialecte « invisible » (lit. blind : 'aveugle') ou « vicariant »

- **Emergent**, par méthode, par procédure (mathématique)
- Libre, instable, voire **labile**
- Invisible, en-dessous du niveau de « conscience linguistique »
- **Opaque** : peu, voire aucune intuition de son existence/ontologie
- Donné par **artefact, construit** externe émergent

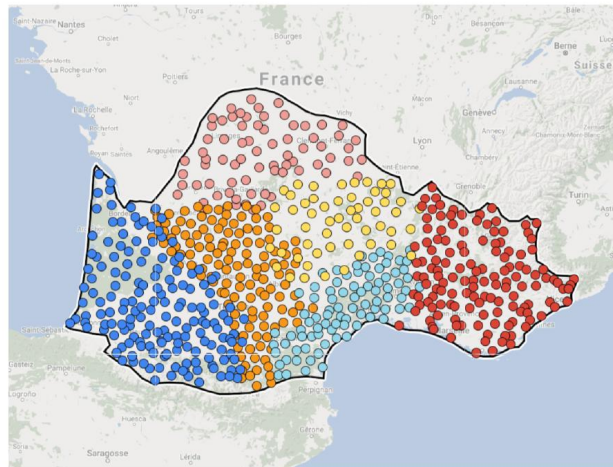


=> John Nerbonne and William Kretschmar (2003), remanié et augmenté

Plongeons maintenant
dans le monde
empirique du réseau
dialectal occitan à
travers la base de
données THESOC,
réunie par Guylaine
Brun-Trigaud
(Université de Nice),
pour la phonologie et
le lexique



Source des données



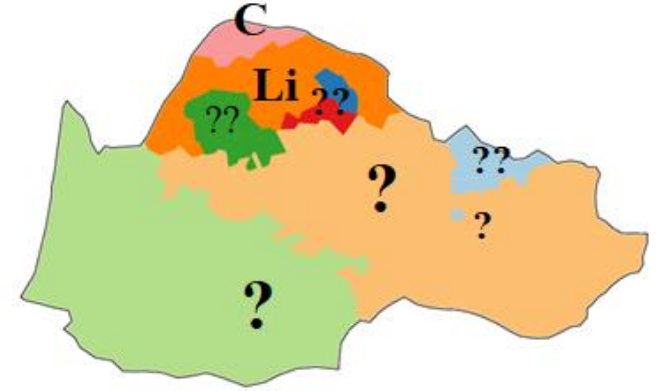
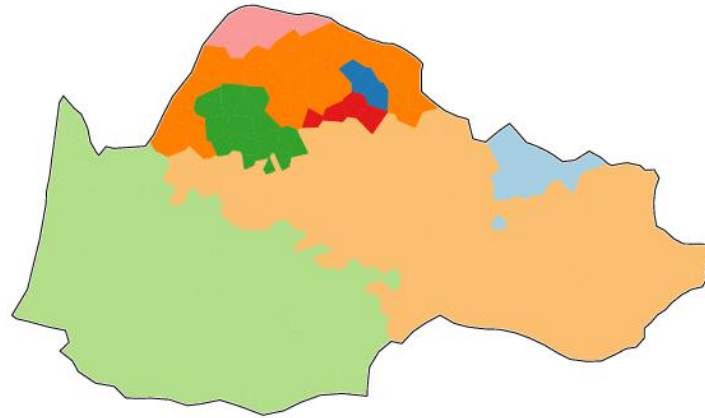
Questions de constructivisme ?

Pas seulement...

Car rien de plus positiviste que l'approche quantitative.

A moins de déclarer, comme Le Moigne, que l'approche en termes de systèmes dynamiques complexes n'est autre qu'une forme de constructivisme

Phonologie, THESOC : moyenne pondérée (Gabmap)

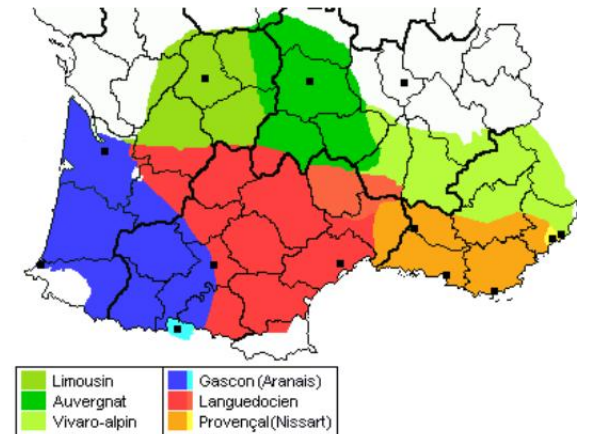


Dialectes et macro-aïres canoniques



(c) Diga-me, Diga-li - Vent Terral, Enègas

Dialectes canoniques



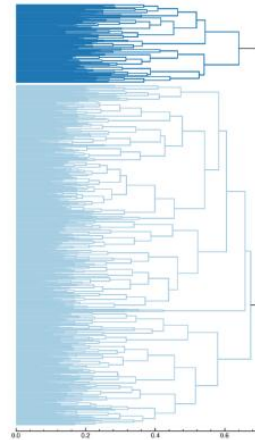
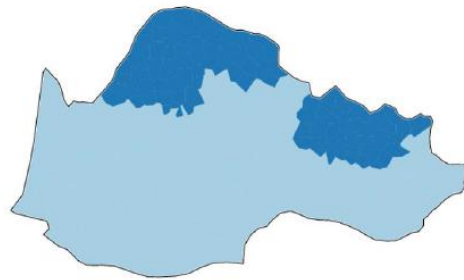
Jeux d'aires, selon une approche réductionniste quantitative :
Complete Link ou « méthode du voisin le plus éloigné » (à gauche et au centre)
Vs Méthode des aires par isoglosses (à droite)
=> **LEXIQUE** (THESOC)

=> La polarité « dialecte attribué " vs " invisible » selon John Nerbonne et William Kretzschmar (2003) s'avère un concept heuristique, qui convient bien à la dialectométrie

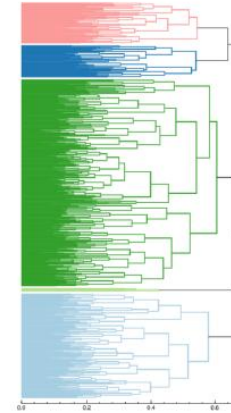
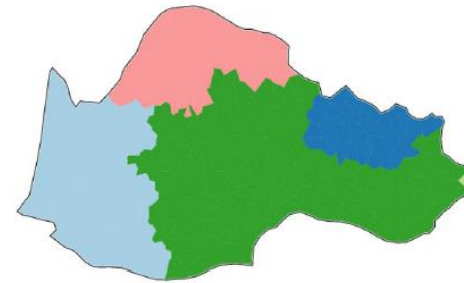
=> à la recherche de structures ou motifs ou *patterns* cachés dans les diasystèmes

=> paramètre du lexique

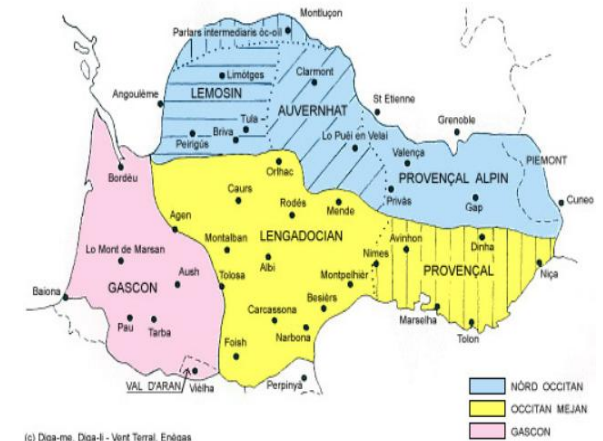
Complete link, 2 classes



Complete link, 5 classes



- «Dialectes et aires
« éponymes »

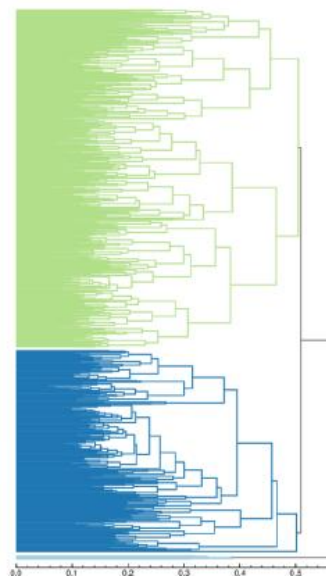
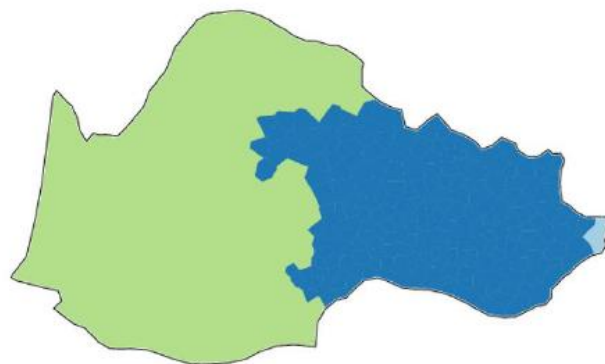


(c) Diga-me, Diga-l - Vert Tèrral, Enègas

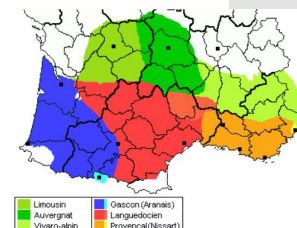
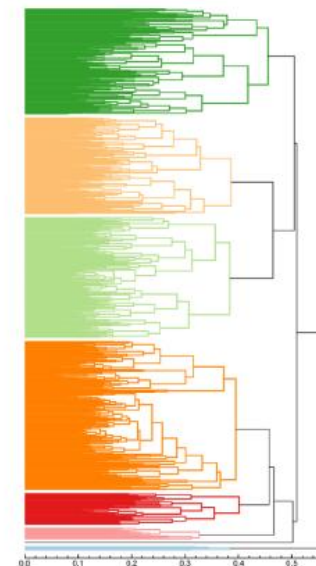
NB : très beaux effets
de *congruence*
(plus aisés avec le **lexique**,
en raison de sa *catégorialité inhérente* ?

Voyons ce que
nous révèle la
*moyenne de
groupes*, pour
le paramètre du
lexique...

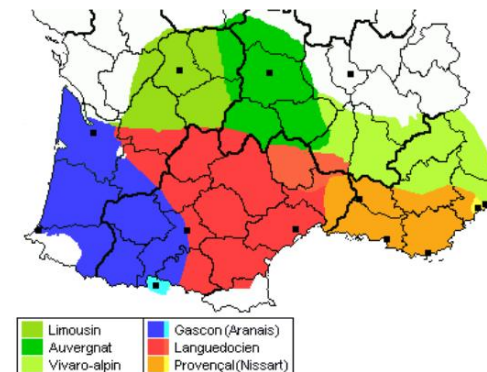
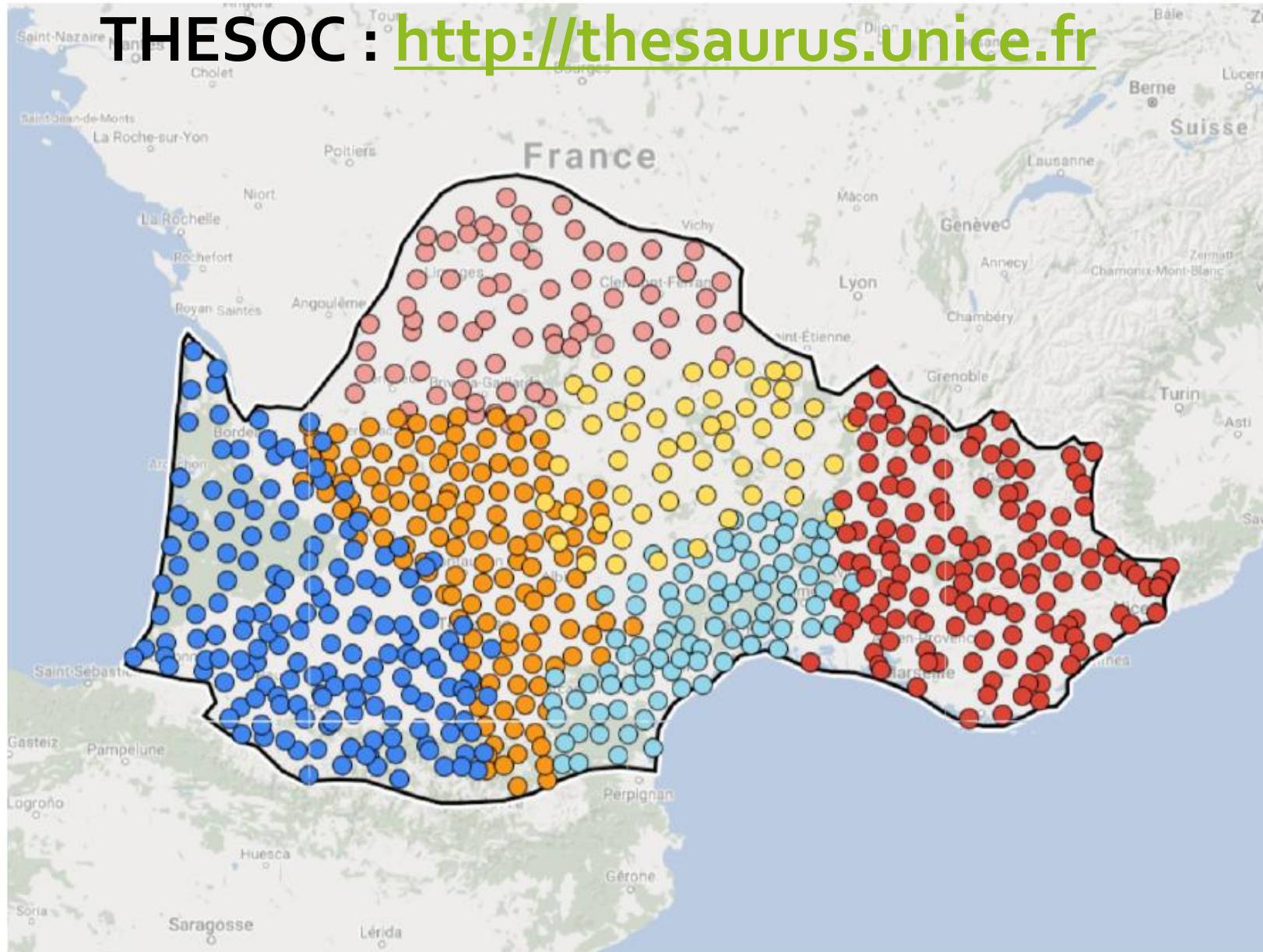
Group average, 3 classes



Group average, 8 classes



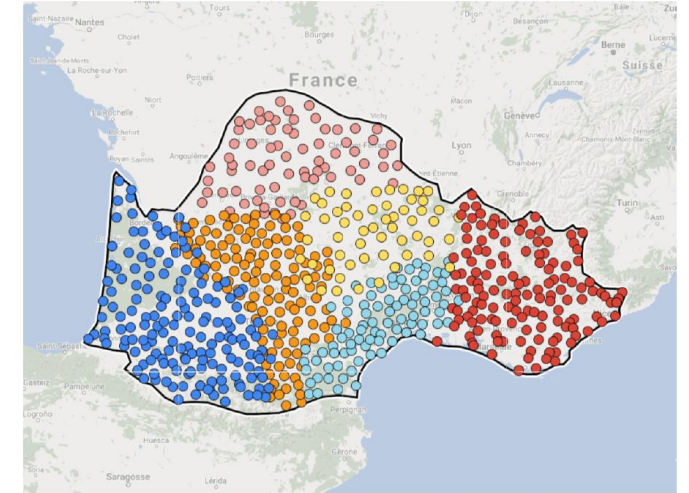
THESOC : <http://thesaurus.unice.fr>



Les volumes du NALF retenus pour constituer la base de données THESOC

- ALAL = Potte, Jean-Claude (1975-1992), *Atlas linguistique et ethnographique de l'Auvergne et du Limousin*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).
- ALCe = Dubuisson, Pierrette (1971-1982), *Atlas linguistique et ethnographique du Centre*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).
- ALG = Séguy, Jean (1954-1973), *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, Paris, Editions du CNRS (6 vol.).
- ALLOc = Ravier, Xavier (1978-1993), *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc Occidental*, Paris, Editions du CNRS (4 vol.).
- ALLOr = Boisgontier, Jacques (1981-1986), *Atlas linguistique et ethnographique du Languedoc Oriental*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).

Suite : Les volumes du NALF retenus pour constituer la base de données THESOC



ALLy = Gardette, Pierre (1967-1976), *Atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais*, Paris, Editions du CNRS (5 vol.).

ALMC = Nauton, Pierre (1957-1961), *Atlas linguistique et ethnographique du Massif Central*, Paris, Editions du CNRS (4 vol.).

ALO = Massignon, Geneviève/Horiot, Brigitte (1971-1983), *Atlas linguistique et ethnographique de l'Ouest*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.).

ALP = Bouvier, Jean-Claude/Martel, Claude (1975-1986), *Atlas linguistique et ethnographique de la Provence*, Paris, Editions du CNRS (3 vol.) et Bouvier, Jean-Claude/Martel, Claude/Brun-Trigaud, Guylaine (2016), *Forcalquier, Alpes de Lumière* (1 vol.).

LOG IN WITH GENERIC

Outils pour l'analyse dialectométrique par distance d'édition : Gabmap Libre d'accès en ligne



CLAPOP

Data ▼

Centres

Find data ▼

Find Services

CLARIN Recipes ▼

SEARCH

[Home](#)

[Services](#)

Gabmap

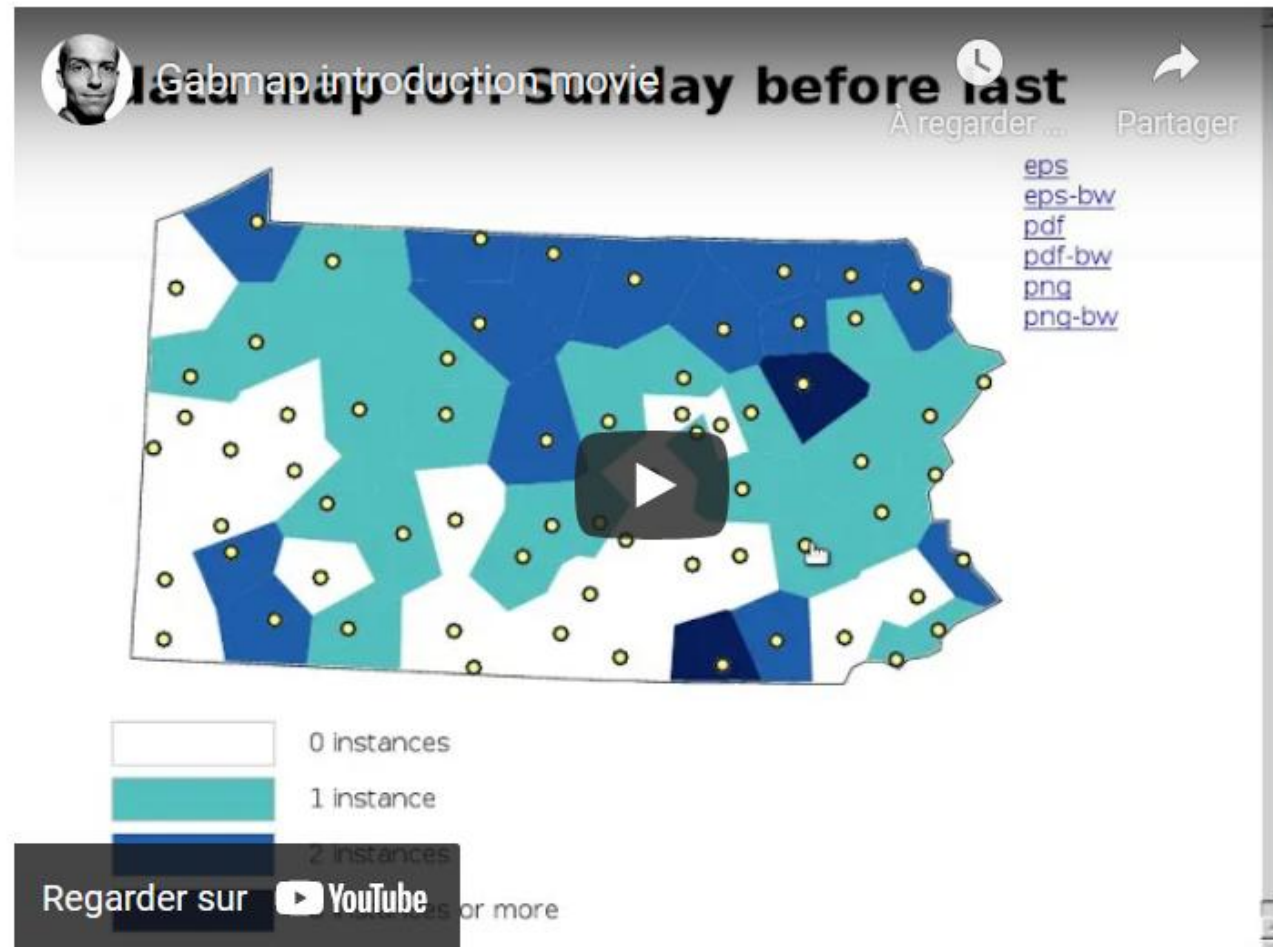


This is Gabmap

Gabmap is a web application that visualizes dialect variations. It's made for dialectologists and students.

start application

try the demo



Levenshtein algorithm (edit distance) procedure: Adding, dropping, changing (phonology)

Method: String Edit Distance — Tokenized

Item:

Place:

abeille

Page: « [1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) [6](#) [7](#) [8](#) [9](#) [10](#) [11](#) »

a	b	'	æ	j	
a	v	'	ɛ	ʌ	ə
	1		1	1	1

ALAL 23 — ALP 2

a	b	'	æ	j	
a	b	'	e	ʌ	ɔ
			1	1	1

Place:

cheval

Page: « [1](#) [2](#) [3](#) [4](#) [5](#) [6](#) [7](#) [8](#) [9](#) [10](#) [11](#) »

ALAL 23 — ALP 1

ʃ	æ	v	'	o
ʃ	i	v	'	a
	1			1

ALAL 23 — ALP 2

ʃ	æ	v	'	o
ʃ	y	v	'	a
	1			1

ALAL 23 — ALP 3

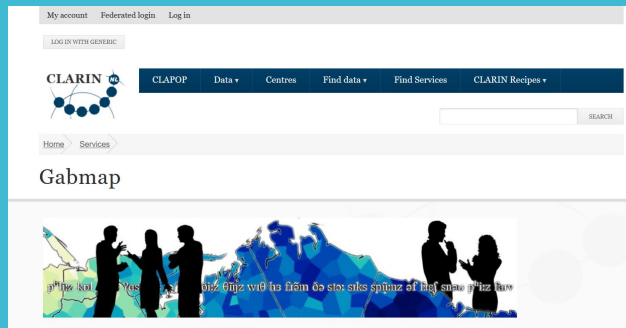
ʃ	æ	v	'	o
ʃ	i	v	'	a
	1			1

ALAL 23 — ALP 6

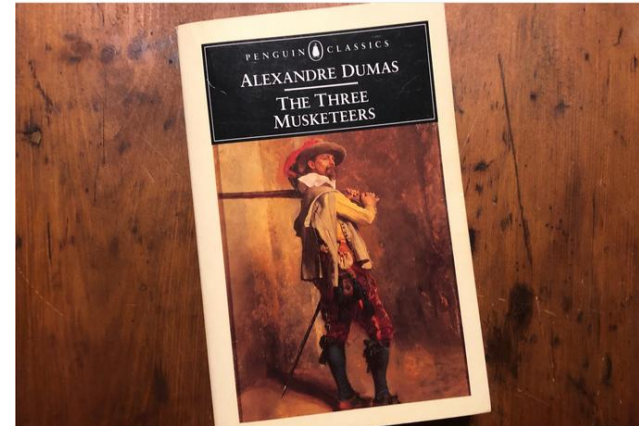
ʃ	æ	v	'	o
ts	i	v	'	a
1	1			1

Implémentation avec Gabmap des " Trois mousquetaires " (algorithmiques)

NB: Ward =
D'Artagnan, ou
Charles de Batz de
Castelmore)



2) Complexité Géolinguistique : Occitan, aires et chorèmes (suite)



Méthode de Ward (ou CAH)

Complete link (ou « Voisin lointain »)

Group average (Moyenne de groupe)

Weighted average (Moyenne pondérée)

Group average 2 classes



Group average 4 classes



Weighed average, 3 classes



Weighed average, 8 classes



Echantillon de données du corpus retenu pour la phonologie,
pour quelques points d'enquêtes du NALF

	abeille	agassa	agneau	agneler	aiguille	âne	arbre	blé	boeuf	caille	chapeau
ALAL 55	<i>b'æj</i>	<i>ʒ'as</i>	<i>aŋ'e</i>	<i>aŋəl'a</i>	<i>g'ɣj</i>	<i>'an</i>	<i>'æRbr^ə</i>	<i>bl'a</i>	<i>bj'a^o</i>	<i>k'aj</i>	<i>ʃap'e</i>
ALG 680	<i>aβ'æɣə</i>	<i>aɣ'asə</i>	<i>aŋ'et</i>	<i>aŋər'a</i>	<i>aɣ'ɣɣə</i>	<i>'azu</i>	<i>'awbrə</i>		<i>b'ɣw</i>	<i>k'aɣə</i>	<i>ʃap'ɛw</i>
ALP 76	<i>ab'ejɔ</i>		<i>aŋ'el</i>	<i>aŋel'a</i>	<i>g'ɣja</i>	<i>'gⁿzu</i>	<i>'arbu</i>				<i>kap'ɛɛ</i>
ALP 149	<i>ab'ijɔ</i>	<i>ag'asœ</i>	<i>anj'ɛw</i>	<i>aŋel'a</i>	<i>ægw'ɣjɔ</i>	<i>'aj</i>	<i>'awbre</i>	<i>bl'a</i>	<i>b'ɣw</i>	<i>k'ajɔ</i>	<i>kap'ɛw</i>
ALLOc 81.20	<i>aβ'eɣɔ</i>	<i>aɣ'aso</i>	<i>aŋ'el</i>	<i>aŋel'a</i>	<i>aɣ'ɣɣɔ</i>	<i>'aze</i>	<i>'arθre</i>	<i>bl'at</i>	<i>bj'ɔw</i>	<i>k'al:o</i>	<i>kap'el</i>
ALLOr 07.02	<i>ab'ejɔ</i>	<i>adz'aso</i>	<i>aŋ'ɛw</i>	<i>aŋel'a</i>	<i>ag'ɣjɔ</i>	<i>'aze</i>	<i>'awbre</i>	<i>bl'a</i>	<i>bj'ɔw</i>	<i>k'ajɔ</i>	<i>tʃap'ɛ^w</i>
ALLOr 07.05	<i>ab'ejɔ</i>	<i>ag'aso</i>	<i>aŋ'ɛw</i>	<i>aŋel'a</i>	<i>ag'ɣjɔ</i>	<i>'aze</i>	<i>'awbre</i>	<i>bl'a</i>	<i>bj'ɔw</i>	<i>k'ajɔ</i>	<i>kap'ɛ^w</i>

Quelques entrées onomasiologiques
de la base de données
phonologique THESOC

num	intituléThesoc		
7	abeille	4260	étoile
3538	drap		
7641	pie (S.)	4556	feu
3568	eau		
88	agneau	4564	feuille
3624	échelle		
	mettre bas		
11820	(brebis)	4589	fiel
4135	escalier		
122	aiguille à coudre	4600	fil
6936	nid		
			foie de
245	âne	4735	porc
7016	se noyer		
361	arbre	4737	foin
7046	oeil		
			oeuf de
1179	blé	4764	fontaine
7052	poule		
1208	boeuf	4820	fourche
7069	oie		
1656	caille (fém.)	4897	froid (adj.)
7075	oiseau		
2030	chapeau	5097	genou
7680	pierre		
2127	châtaignier	5106	gerbe
7867	pleuvoir		
			gland du
2187	cheminée	5155	chêne
7872	plier		
2188	chemise	5384	guêpe
8220	pré		
2221	cheval	5876	laine
8361	puits		
2250	chèvre	5882	lait
9494	soleil		
			dîner
			(repas du
			soir)
2315	ciel	3572	lessive
3412	soir		
2349	ciseaux	6059	lièvre
9640	suer		
2379	clef	6173	lune
9642	suie		
2677	cou	6599	miel
10422	vache		
			mouche
2801	couteau	6771	(insecte)
10501	veau		
3055	cuisse	6839	mule
10569	vent		
3061	cul	6845	mûr

Extraits de Lautreámont : *Les Chants de Maldoror*
(Chant deuxième, strophe 10)

Ô mathématiques sévères, je ne vous ai pas oubliées, depuis que vos savantes leçons, plus douces que le miel, filtrèrent dans mon cœur, comme une onde rafraîchissante. J'aspirais instinctivement, dès le berceau, à boire à votre source, plus ancienne que le soleil, et je continue encore de fouler le parvis sacré de votre temple solennel, moi, le plus fidèle de vos initiés. Il y avait du vague dans mon esprit, un je ne sais quoi épais comme de la fumée ; mais vous avez chassé ce voile obscur, comme le vent chasse le damier. Vous avez mis, à la place, une froideur excessive, une prudence consommée et une logique implacable.

Arithmétique ! algèbre ! géométrie ! trinité grandiose ! triangle lumineux ! Celui qui ne vous a pas connues est un insensé ! Car il y a du mépris aveugle dans son insouciance ignorante ; mais, celui qui vous connaît et vous apprécie ne veut plus rien des biens de la terre ; et, porté sur vos ailes sombres, ne désire plus que de s'élever, d'un vol léger, en construisant une hélice ascendante, vers la voûte sphérique des cieux. Ô mathématiques concises, par l'enchaînement rigoureux de vos propositions tenaces et la constance de vos lois de fer, vous faites luire, aux yeux éblouis, un reflet puissant de cette vérité suprême dont on remarque l'empreinte dans l'ordre de l'univers. Mais, l'ordre qui vous entoure, représenté surtout par la régularité parfaite du carré, l'ami de Pythagore, est encore plus grand ; car, le Tout-Puissant s'est révélé complètement, lui et ses attributs, dans ce travail mémorable qui consista à faire sortir, des entrailles du chaos, vos trésors de théorèmes et vos magnifiques splendeurs. Aux époques antiques et dans les temps modernes, plus d'une grande imagination humaine vit son génie, épouvanté, à la contemplation de vos figures symboliques tracées sur le papier brûlant, comme autant de signes mystérieux, vivants d'une haleine latente, que ne comprend pas le vulgaire profane et qui n'étaient que la révélation éclatante d'axiomes et d'hiéroglyphes éternels, qui ont existé avant l'univers et qui se maintiendront après lui. Elle se demande, penchée vers le précipice d'un point d'interrogation fatal, comment se fait-il que les mathématiques contiennent tant d'imposante grandeur et tant de vérité incontestable, tandis que, si elle les compare à l'homme, elle ne trouve en ce dernier que faux orgueil et mensonge. Alors cet esprit supérieur attristé, auquel la familiarité noble de vos conseils fait sentir davantage la petitesse de l'humanité et son incomparable folie, plonge sa tête, blanchie, sur une main décharnée et reste absorbé dans des méditations surnaturelles. Il incline ses genoux devant vous, et sa vénération rend hommage à votre visage divin, comme à la propre image du Tout-Puissant.

Extraits de Lautréamont : *Les Chants de Maldoror*
(Chant deuxième, strophe 10)

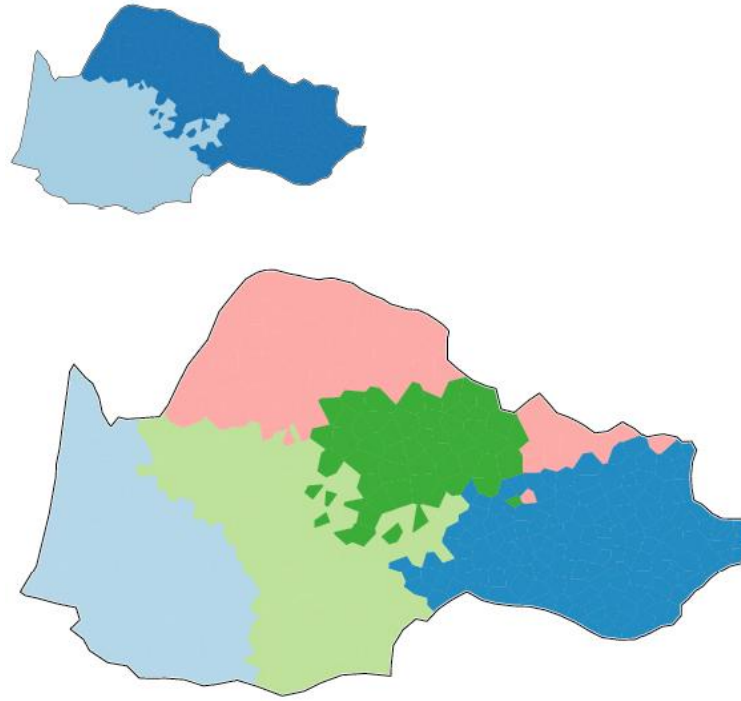
Ô mathématiques sévères, je ne vous ai pas oubliées, depuis que vos savantes leçons, plus douces que le miel, filtrèrent dans mon cœur, comme une onde rafraîchissante. J'aspirais instinctivement, dès le berceau, à boire à votre source, plus ancienne que le soleil, et je continue encore de fouler le parvis sacré de votre temple solennel, moi, le plus fidèle de vos initiés. Il y avait du vague dans mon esprit, un je ne sais quoi épais comme de la fumée ; mais vous avez chassé ce voile obscur, comme le vent chasse le damier. Vous avez mis, à la place, une froideur excessive, une prudence consommée et une logique implacable.

Arithmétique ! algèbre ! géométrie ! trinité grandiose ! triangle lumineux ! Celui qui ne vous a pas connues est un insensé ! Car il y a du mépris aveugle dans son insouciance ignorante ; mais, celui qui vous connaît et vous apprécie ne veut plus rien des biens de la terre et, porté sur vos ailes sombres, ne desire plus que de s'élever, d'un vol léger, en construisant une hélice ascendante, vers la voûte sphérique des cieux. Ô mathématiques concises, par l'enchaînement rigoureux de vos propositions tenaces et la constance de vos lois de fer, vous faites luire, aux yeux éblouis, un retlet puissant de cette vérité suprême dont on remarque l'empreinte dans l'ordre de l'univers. Mais, l'ordre qui vous entoure, représenté surtout par la régularité parfaite du carré, l'ami de Pythagore, est encore plus grand ; car, le Tout-Puissant s'est révélé complètement, lui et ses attributs, dans ce travail mémorable qui consista à faire sortir, des entrailles du chaos, vos trésors de théorèmes et vos magnifiques splendeurs. Aux époques antiques et dans les temps modernes, plus d'une grande imagination humaine vit son génie, épouvanté, à la contemplation de vos figures symboliques tracées sur le papier brûlant, comme autant de signes mystérieux, vivants d'une haleine latente, que ne comprend pas le vulgaire profane et qui n'étaient que la révélation éclatante d'axiomes et d'hiéroglyphes éternels, qui ont existé avant l'univers et qui se maintiendront après lui. Elle se demande, penchée vers le précipice d'un point d'interrogation fatal, comment se fait-il que les mathématiques contiennent tant d'imposante grandeur et tant de vérité incontestable, tandis que, si elle les compare à l'homme, elle ne trouve en ce dernier que faux orgueil et mensonge.

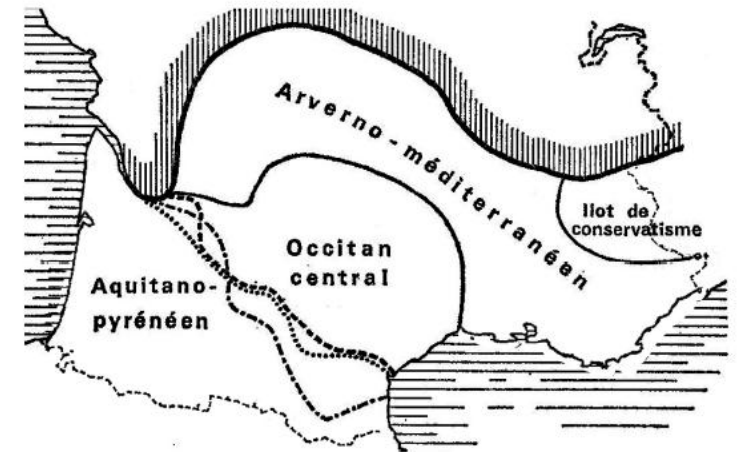
Alors cet esprit supérieur attristé, auquel la familiarité noble de vos conseils fait sentir davantage la petitesse de l'humanité et son incomparable folie, plonge sa tête, blanchie, sur une main décharnée et reste absorbé dans des méditations surnaturelles. Il incline ses genoux devant vous, et sa vénération rend hommage à votre visage divin, comme à la propre image du Tout-Puissant.

2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Pierre Bec (isoglosses)
betacisme,
palatalisations
(attaques et *code*)=>
zones " éponymes" et
superdialectes vs
méthode Ward,
Phonologie, 2-5 classes



Gabmap, carte et dendrogramme :
fonction *Ward's Method*, 5 classes,
données phonologiques
(71 cartes)

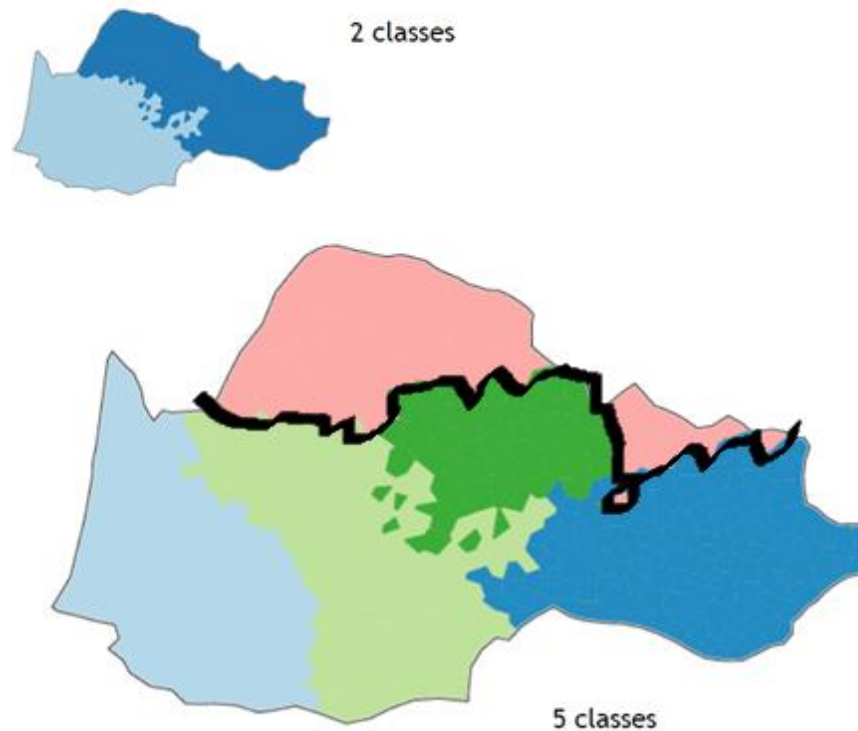


Bec (1973)

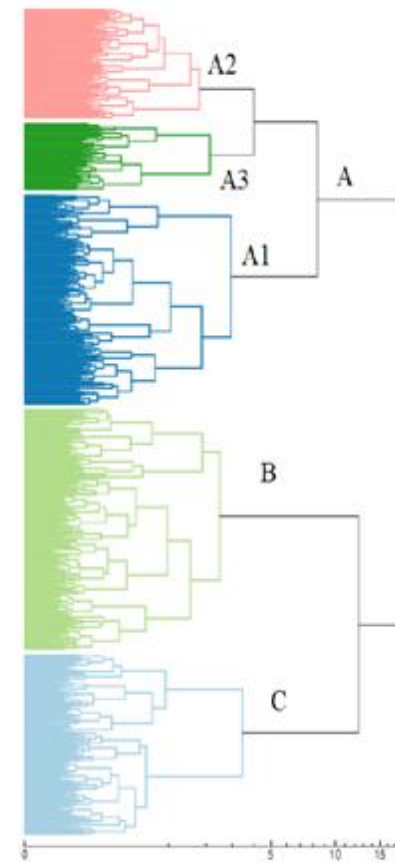
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Classification
Ascendante
hiérarchique ou
CAH (Ward's
method),
Phonologie, 2-
5 classes

Gabmap, carte et dendrogramme : fonction *Ward's Method*, données phonologiques (71 cartes)



Display, composition

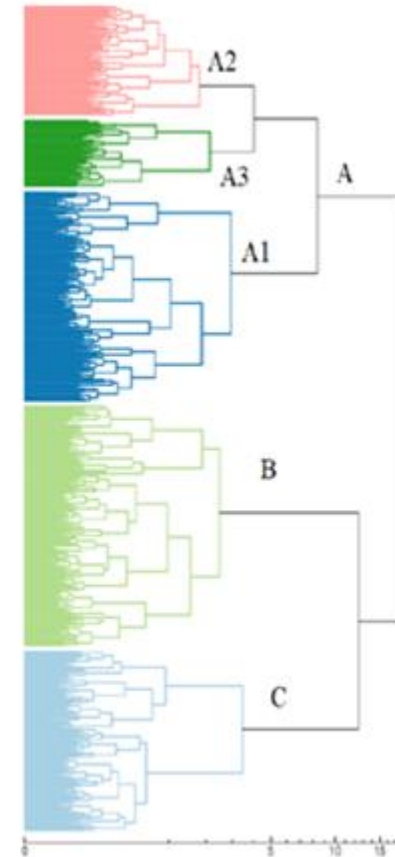
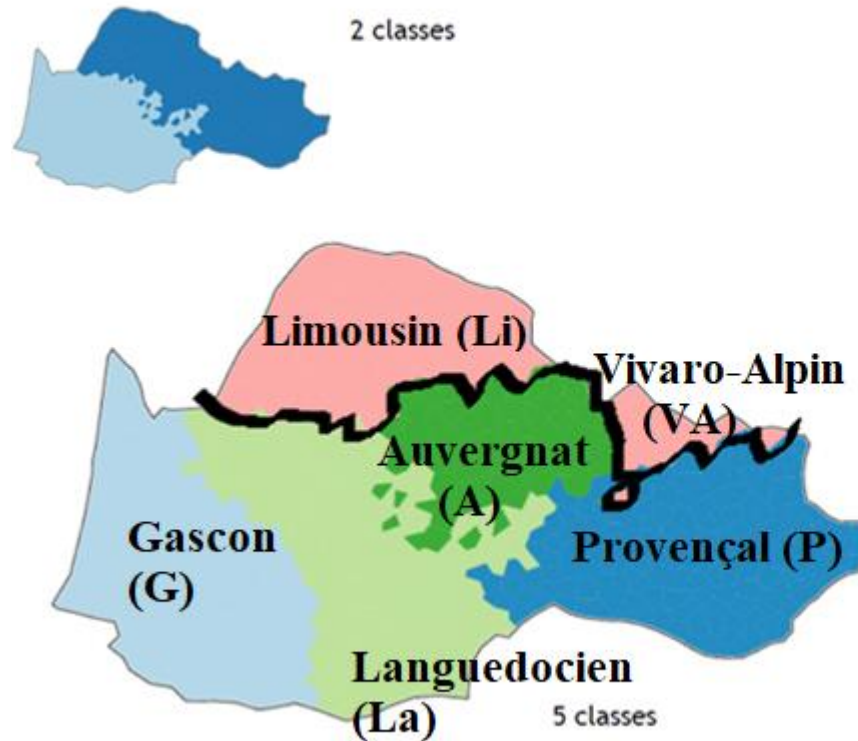


Hierarchy, configuration

2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

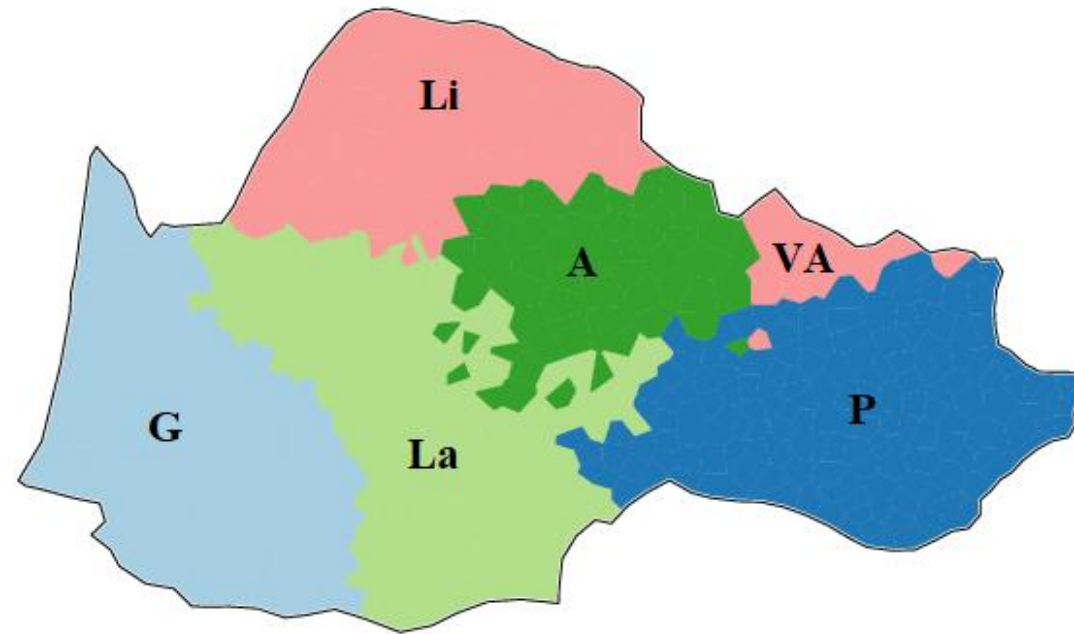
Comment ces *modèles*
ou ces *modalités* (selon
don Ricardo)
correspondent-ils aux
zones dialectales
« éponymes » ou
canoniques ?

NB : abréviations
Li, VA, G, La, A, P



2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Phonologie,
CAH,
5 classes



2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

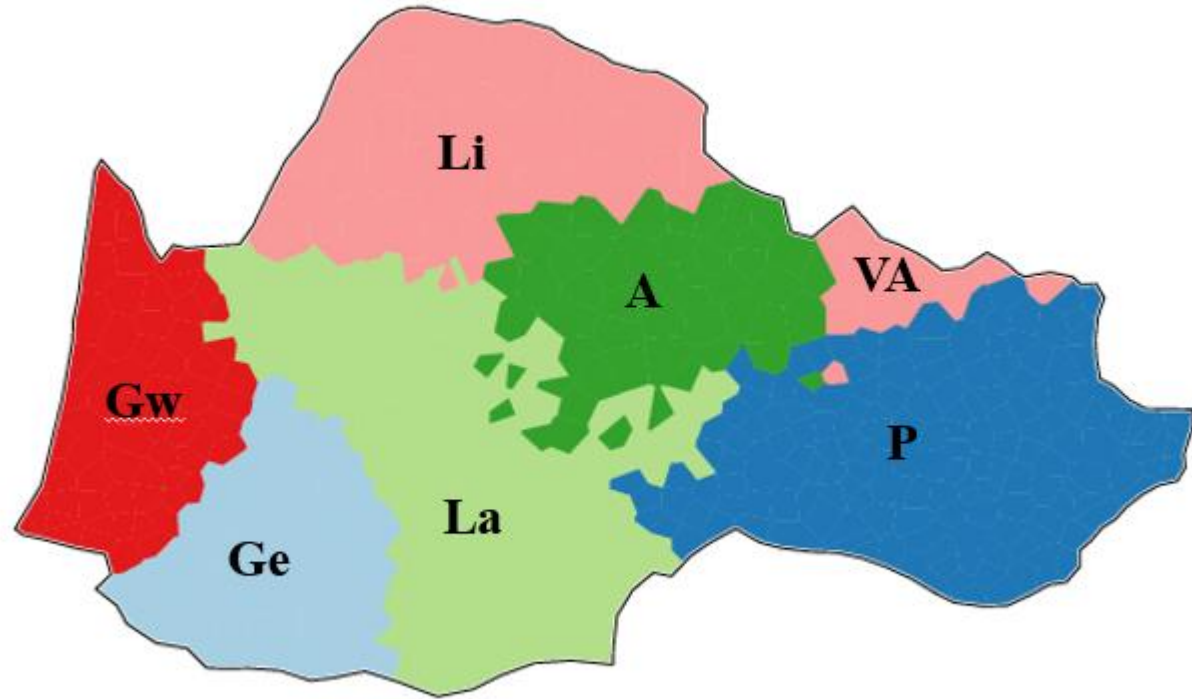
Phonologie,
CAH,
6 classes

et quelques abréviations
de plus

=> Gw = gascon

occidental,

Ge = gascon oriental



2) Geolinguistic complexity: Occitan areas and choremes

Phonologie
Méthode de Ward ou
CAH, 5 classes :

on retrouve toute la
gamme des chorèmes
qualitatifs (Bec,
encore...) avec effets
d'anamorphose de la
CAH, par rapport au
classement canonique

CAH, phonologie, 5 classes
chorémiques et taxinomiques

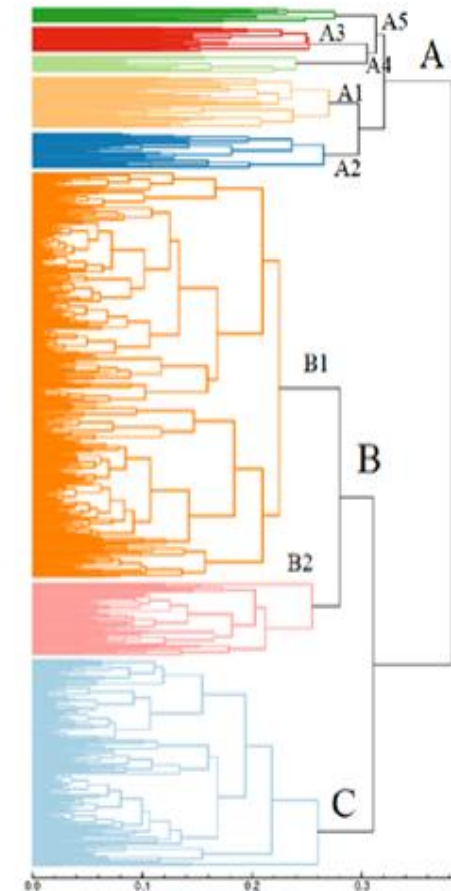
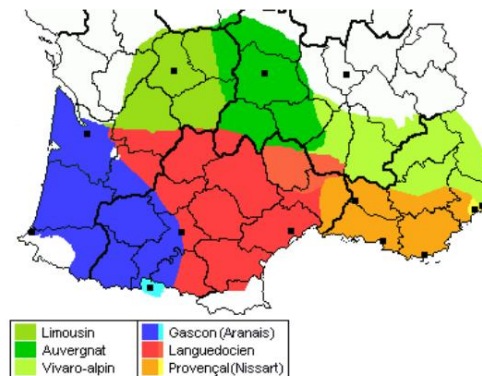


Divisions de Bec



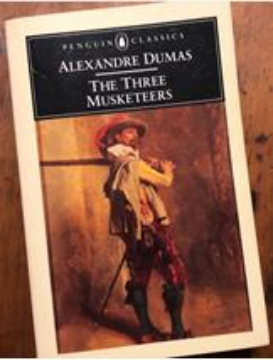
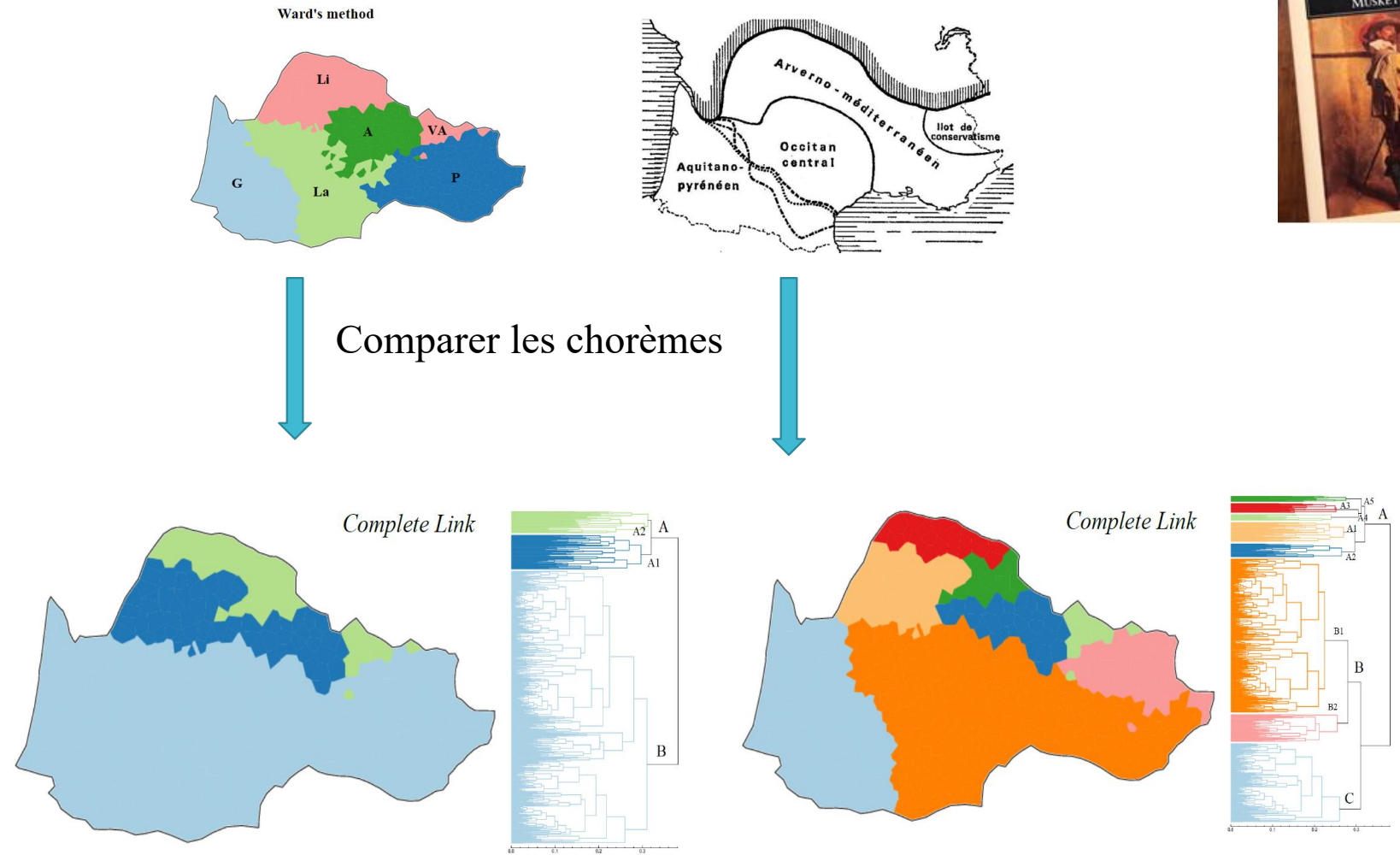
Bec (1973)

Divisions dialectales canoniques



2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

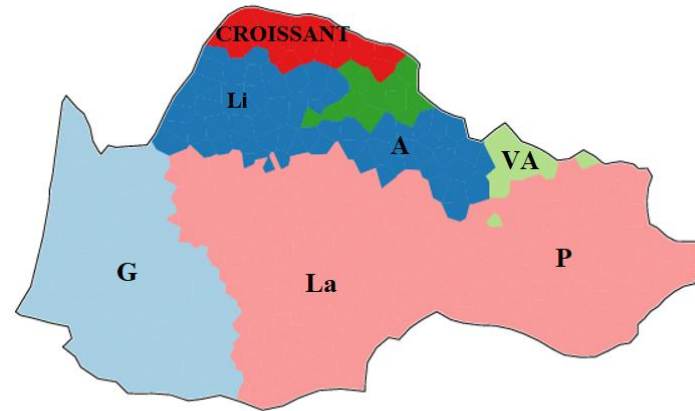
Complete link,
Phonologie
3-8 classes



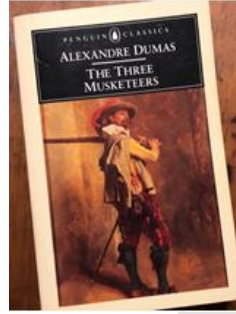
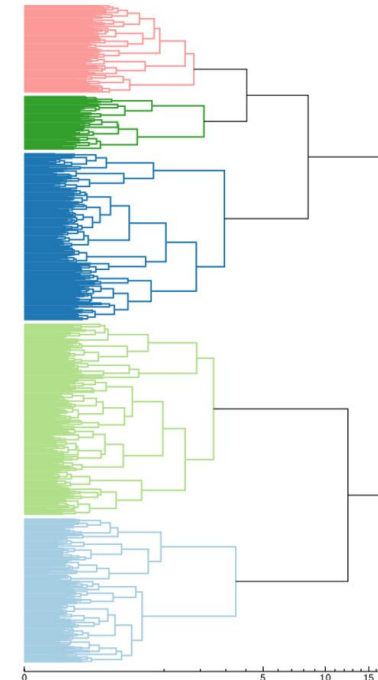
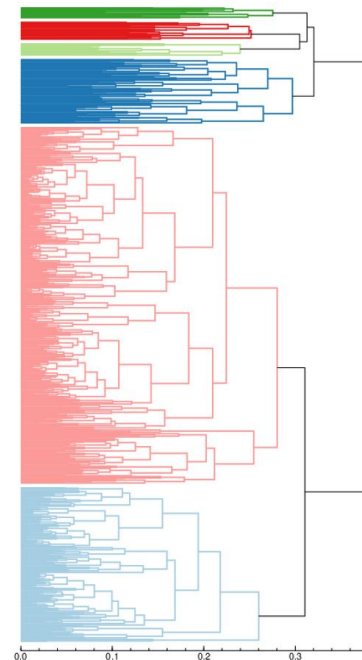
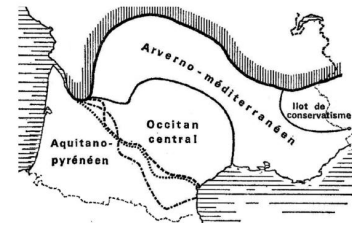
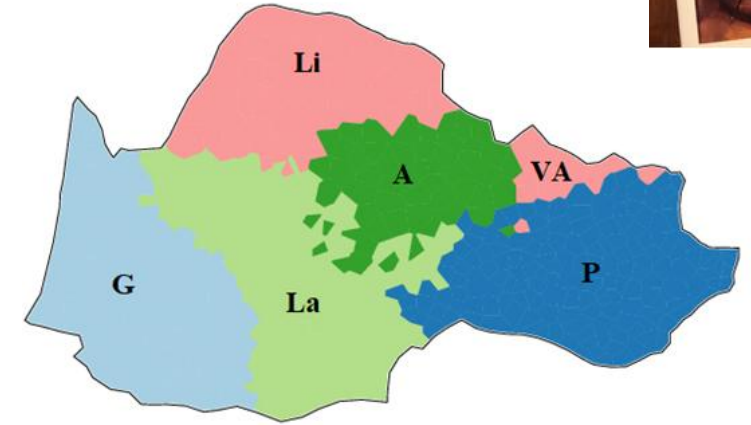
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Complete link
vs CAH
Phonologie
5-6 classes

Complete link, 6 classes



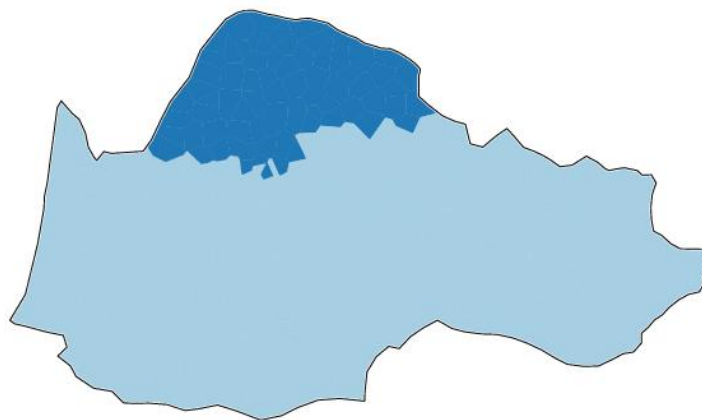
Ward's method



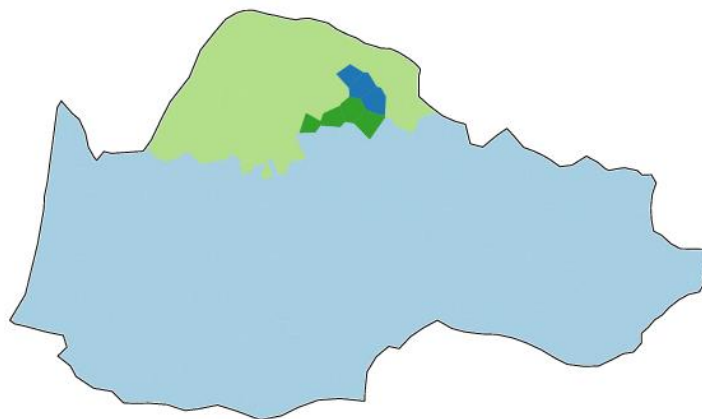
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Moyenne de
groupe, ou
Group average
Phonologie,
2-4 classes

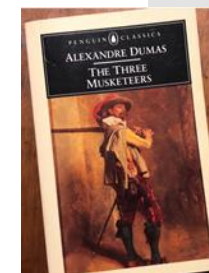
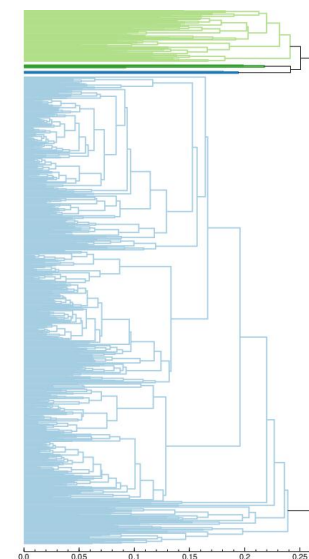
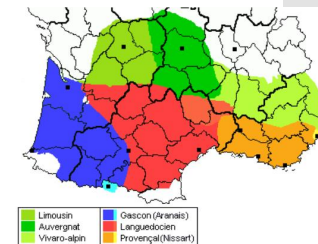
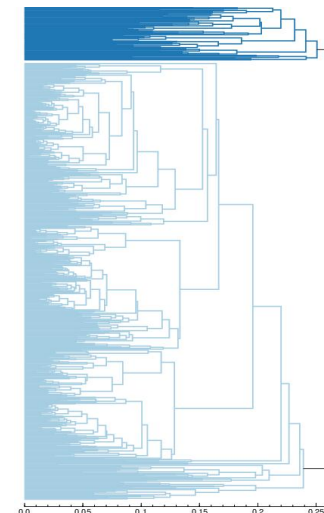
Group average 2 classes



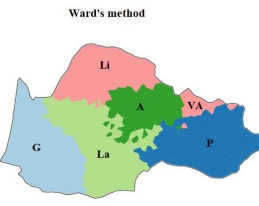
Group average 4 classes



Ward's method

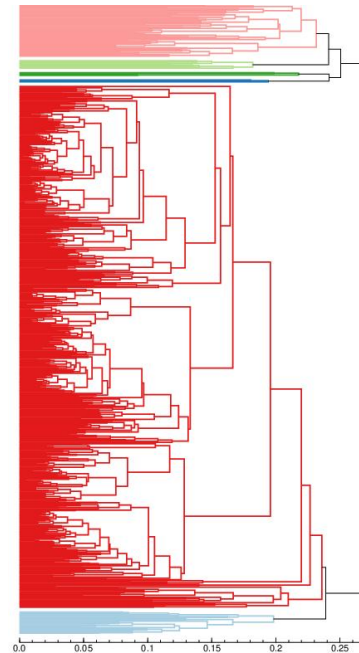
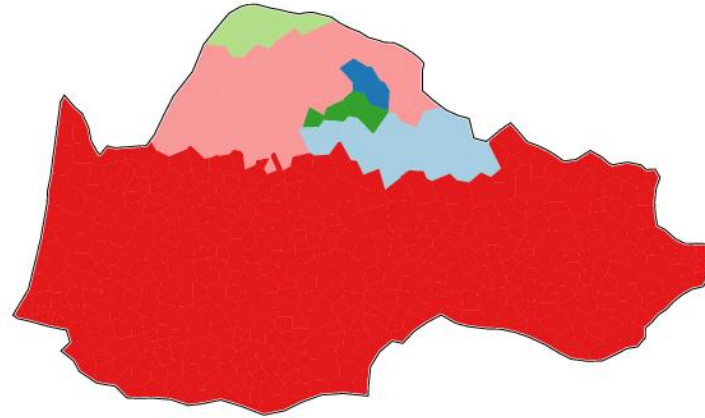


2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

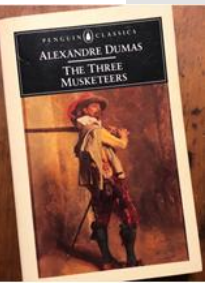
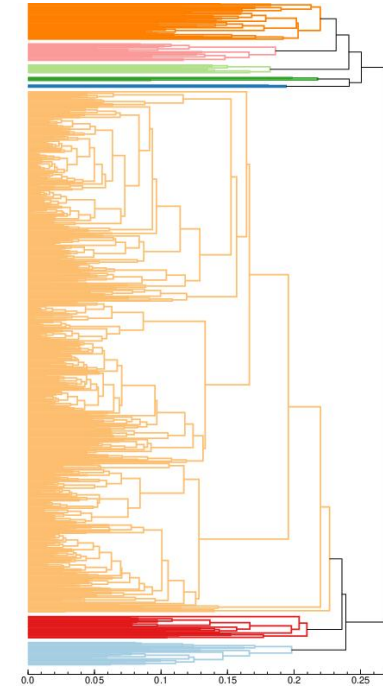
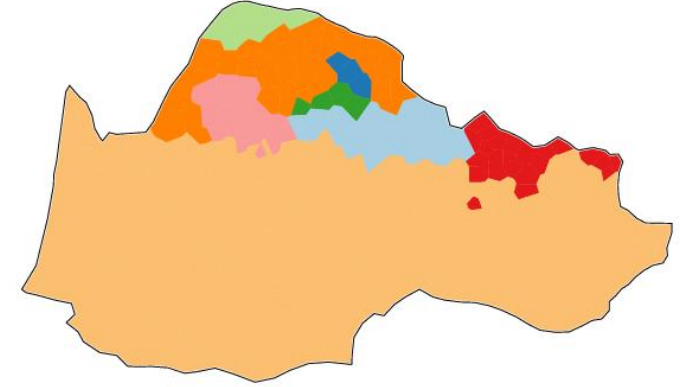


Phonologie
Group average
6-8 classes

Group average 6 classes

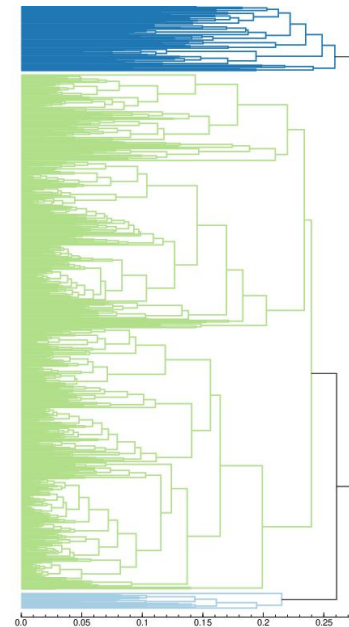
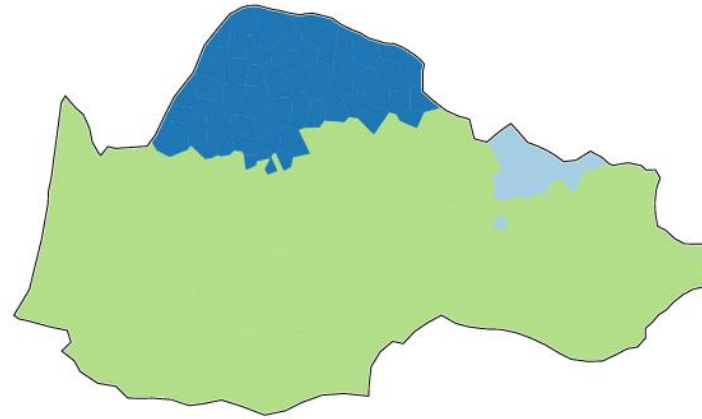


Group average 8 classes

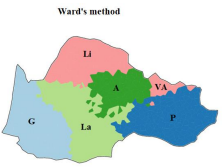
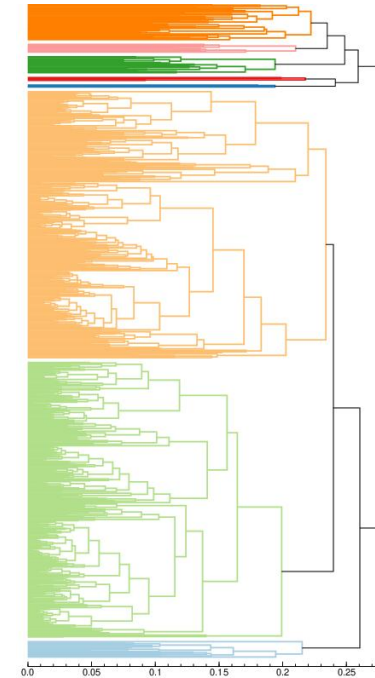
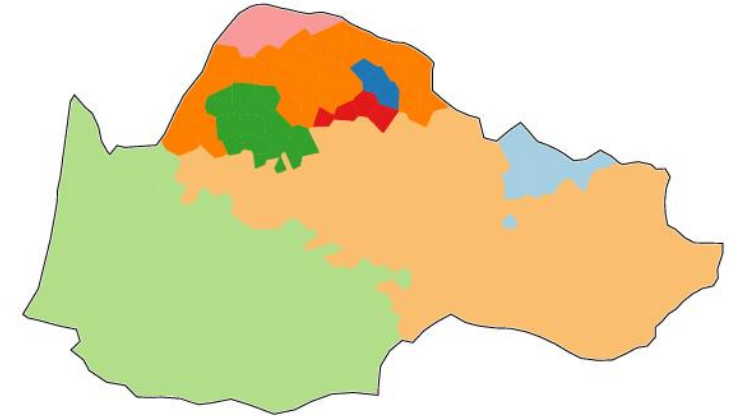


2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

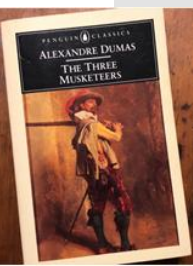
Weighted average, 3 classes



Weighted average, 8 classes



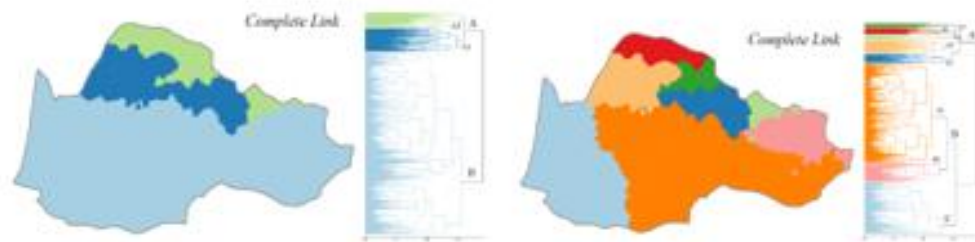
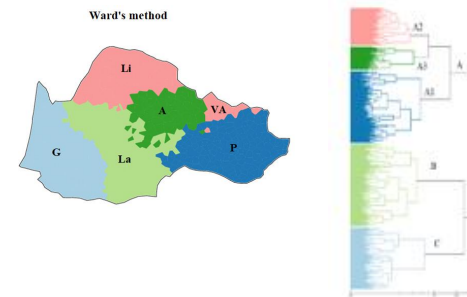
Phonologie
Moyenne
pondérée, ou
*Weighted
average, 3-8
classes*



2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Phonologie

Un éventail de
motifs
géolectaux



Group average 2 classes



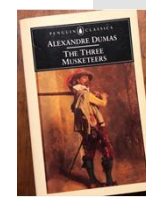
Group average 4 classes



Weighed average, 3 classes



Weighed average, 8 classes



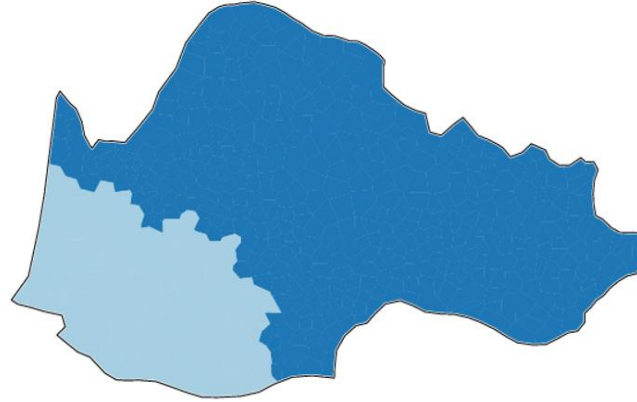
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Lexique

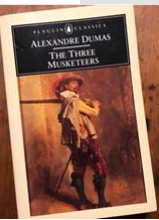
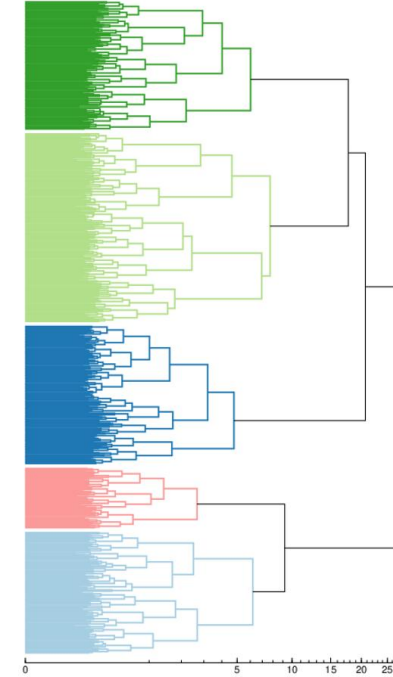
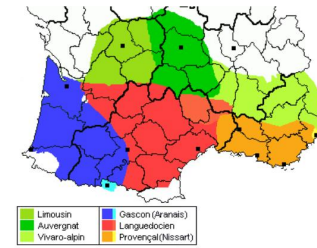
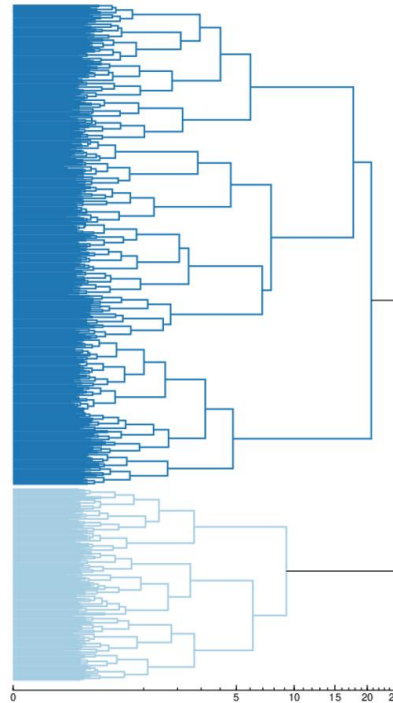
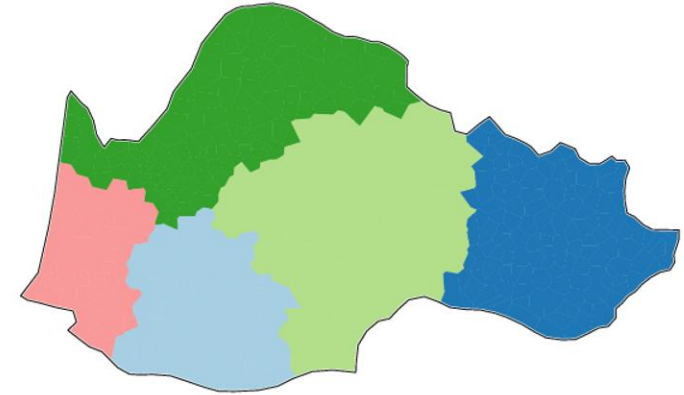
CAH

Ward's
method, 2-5
classes

Ward's method, 2 classes



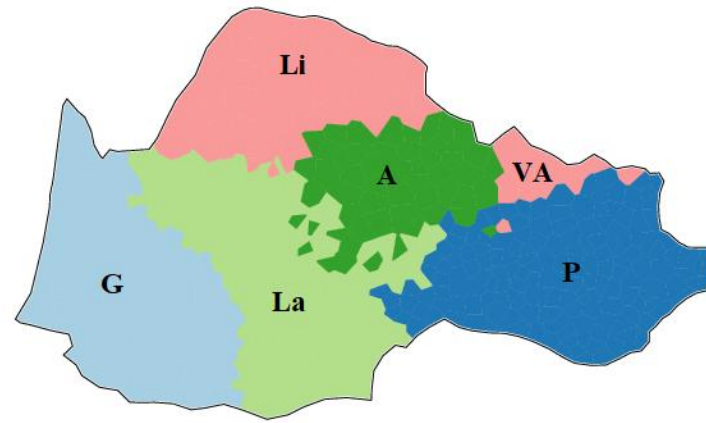
Ward's method, 5 classes



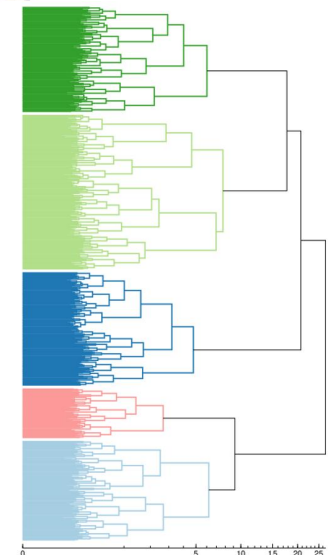
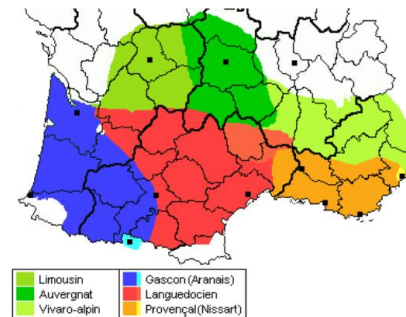
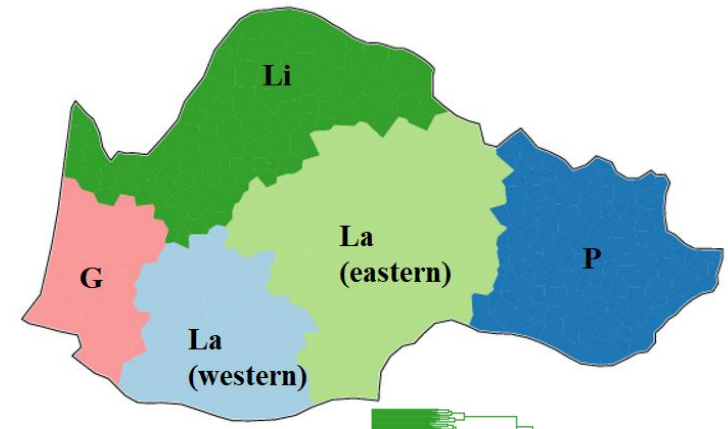
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Lexique, suite

Ward's method, 5 classes
Phonology



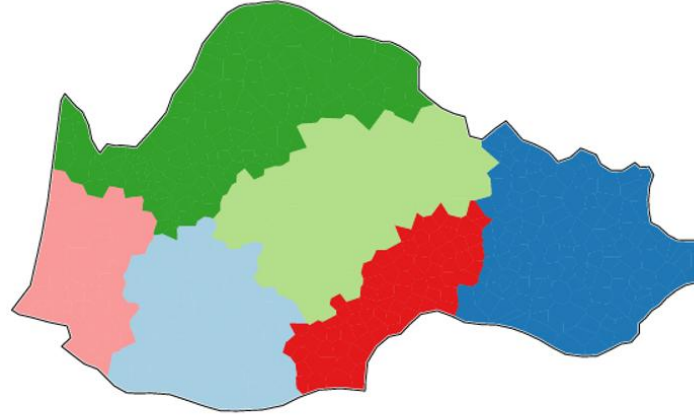
Ward's method, 5 classes
Lexicon



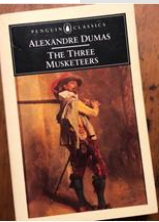
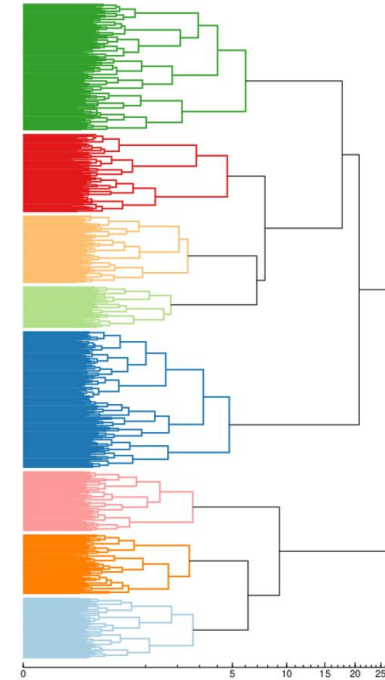
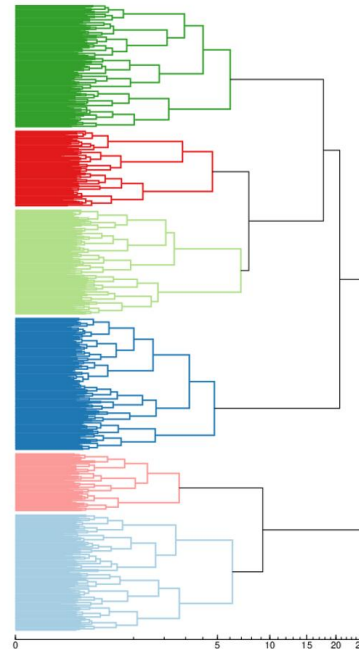
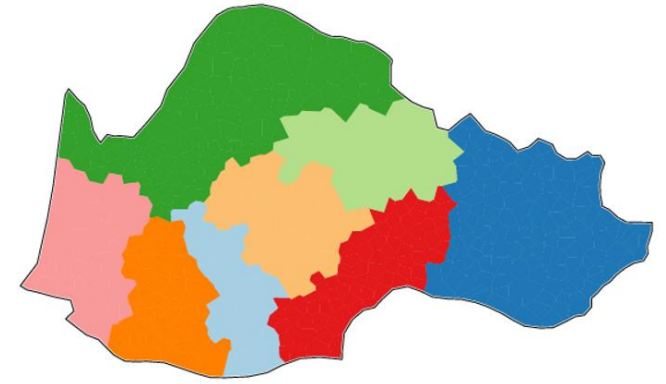
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Lexique, CAH,
6-8 classes

Lexicon
Ward's method, 6 classes



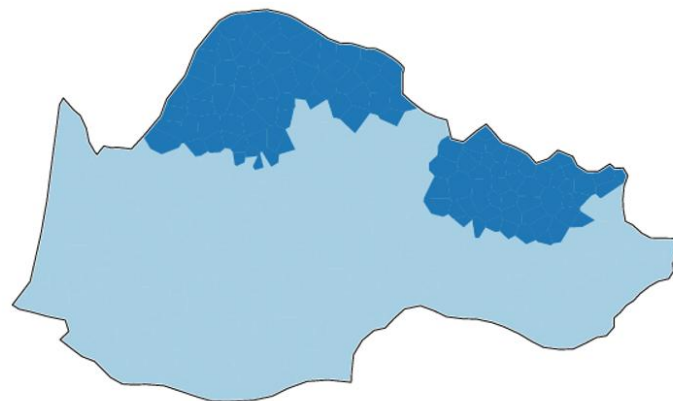
Lexicon
Ward's method, 8 classes



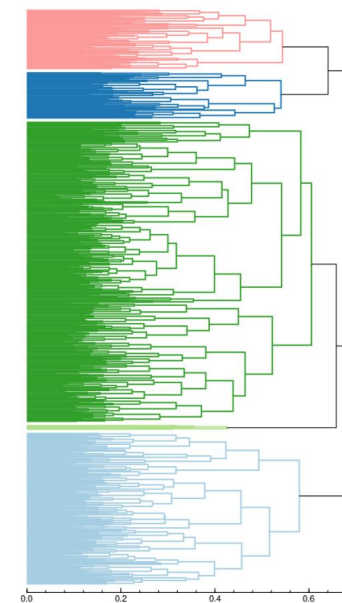
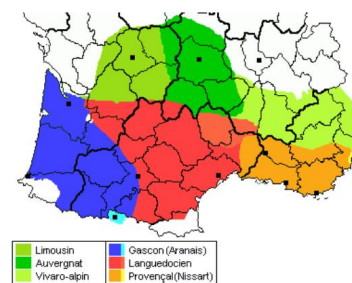
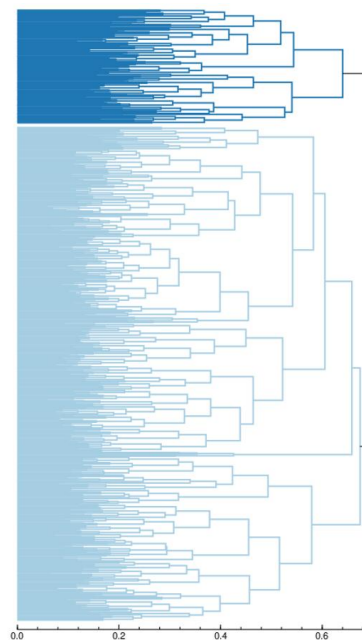
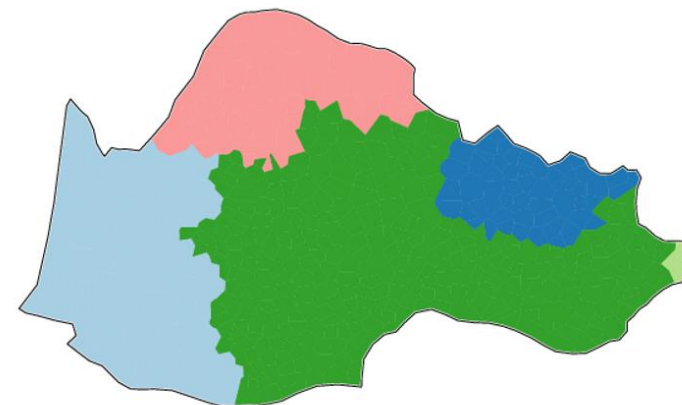
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Complete link
Lexique

Complete link, 2 classes



Complete link, 5 classes



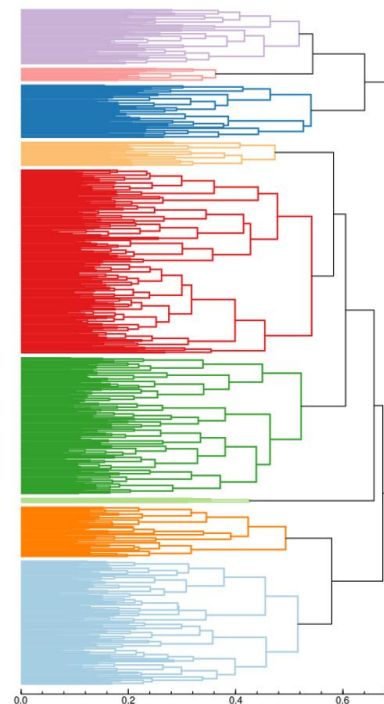
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Complete link,
lexicon, 9-12
classes

Complete link, 9 classes



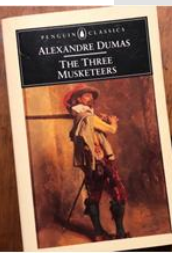
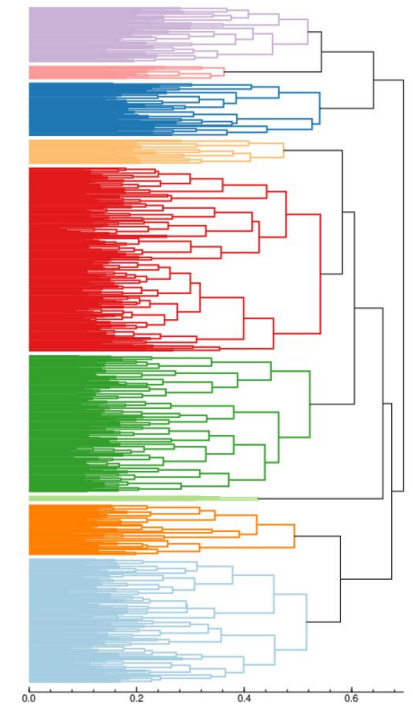
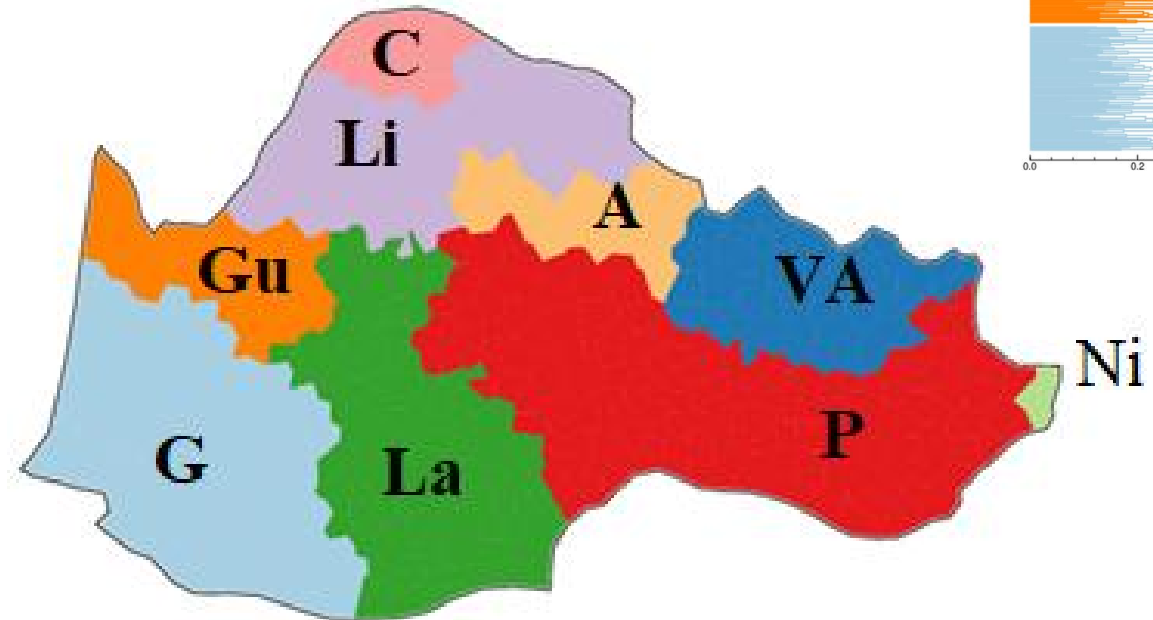
Complete link, 12 classes



2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Complete link,
lexicon, 9
classes

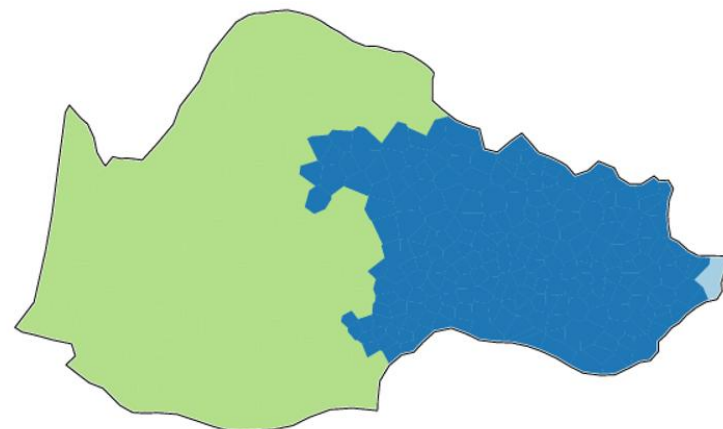
C = Croissant
Gu = Guyenne
Ni = Niçart (Nice)



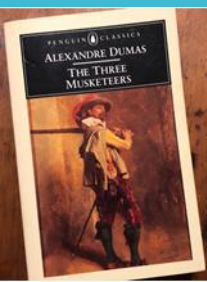
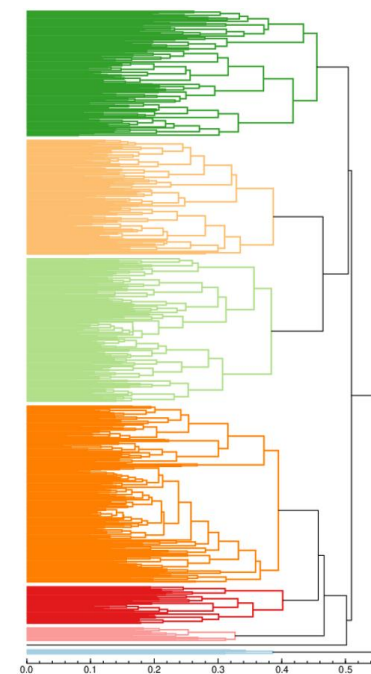
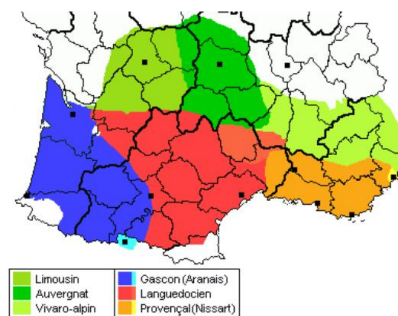
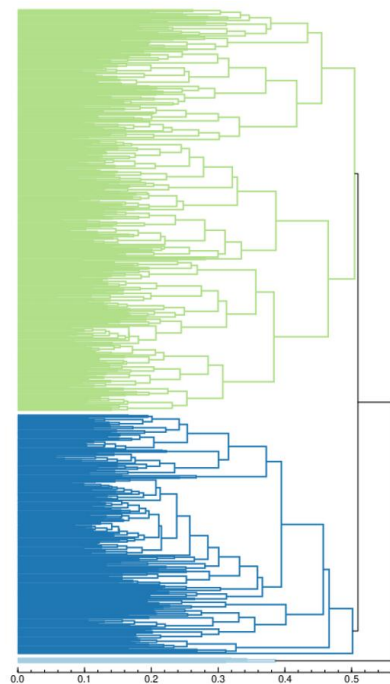
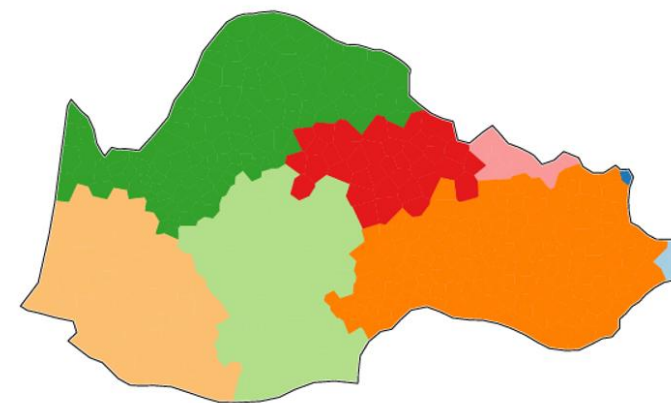
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Moyenne de
groupe (group
average), 3-8
classes,
lexicon

Moyenne de groupe, 3 classes



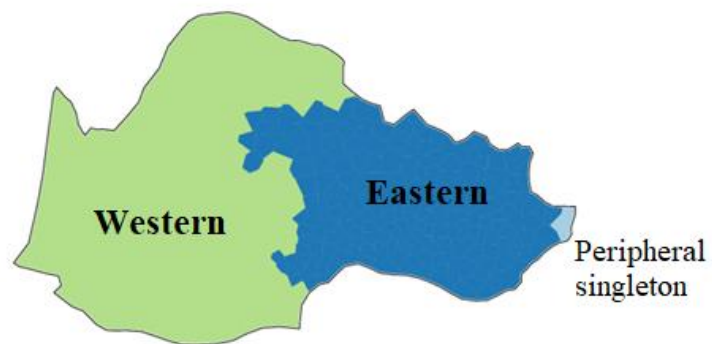
Moyenne de groupe, 8 classes



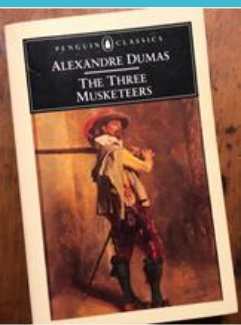
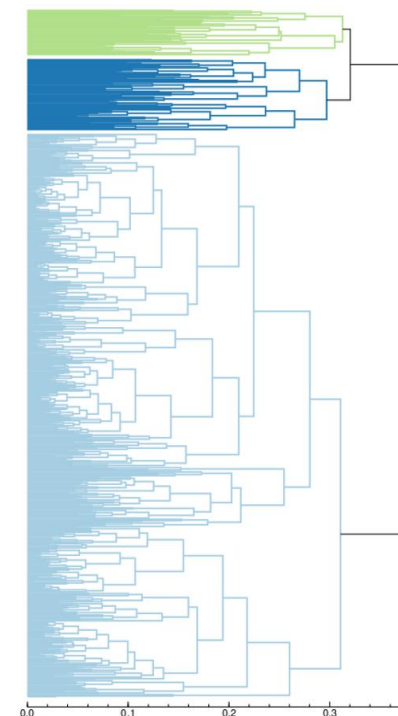
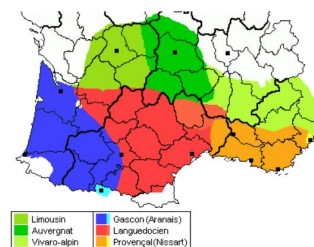
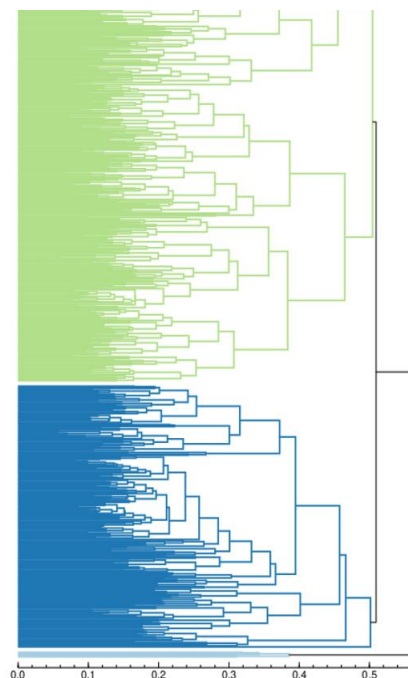
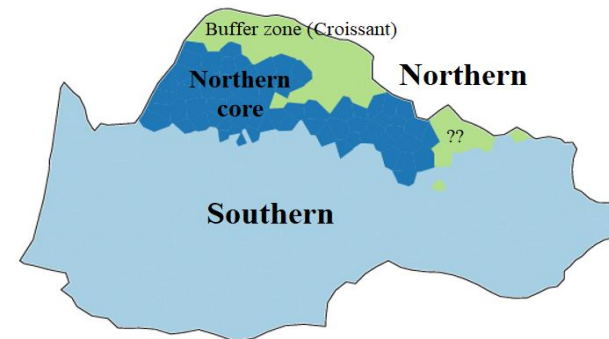
2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Moyenne de groupe, 3 classes (lexique)

Moyenne de
groupe (Group
average), 3-8
classes,
lexique vs
phonologie

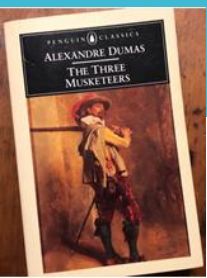
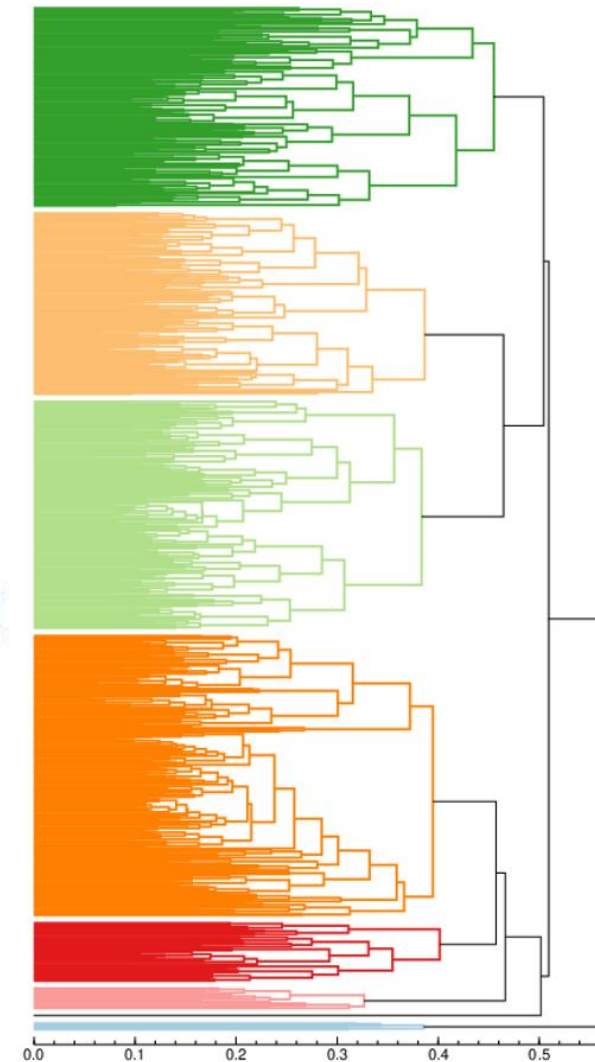
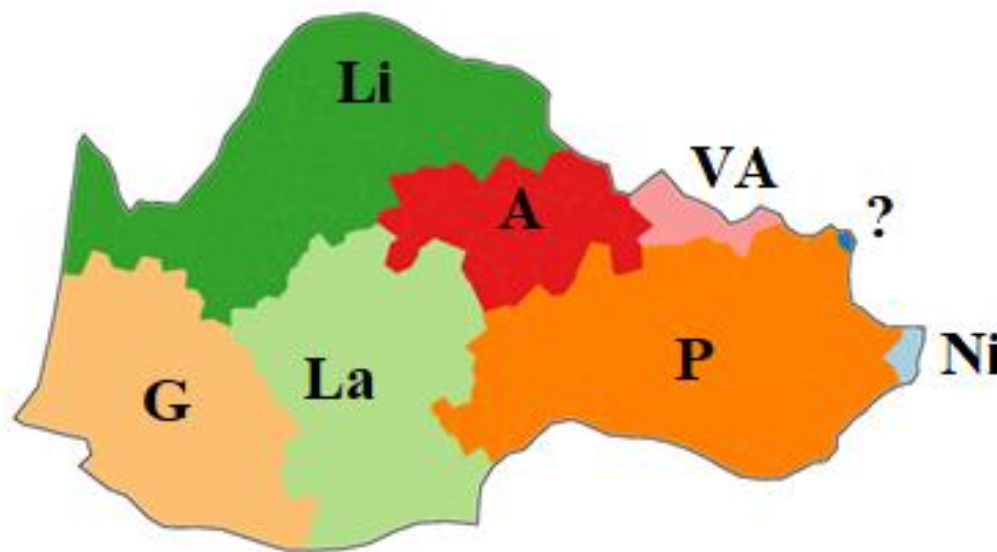


Moyenne de groupe, 3 classes (phonologie)



2) Complexité Géolinguistique : Occitan aires et chorèmes (suite)

Lexique,
moyenne de
groupe, 8
classes,



3) Endémismes



Retour aux données
Derrière les *patterns*
(*motifs*),
des faits de langue et
des
régularités/irrégularité
s
(diffusion/endémisme,
en aréologie)

3) Endémismes

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O
1		agassa	chapeau	châtaignier	cheminée	chemise	cheval	chèvre	cul	échelle	escalier	genou	gerbe	oie	plier
2	ALAL 1	dz'ɛsɔ	tsap'e	tsatanj'æj	tsamin'ejs	tsamj'o	tsav'o	ts'æbrɔ	tj'ə	its'elɔ	etsal'e	dzan'y	dz'erbo	'a°tsɔ	plœdz'a
3	ALAL 10	dz'asɔ	tsæp'i	tsastan'aj	tsamin'ado	tsæm'i'izɔ	tsav'o	ts'abrɔ	c'ə	œsts'avɔ	skaʎ'i	dʒən'ʷə	dz'irba	'otsa	plœdz'ado
4	ALAL 11	dz'asɔ	tsap'e	tsatan'i	tsamin'ejs	tsærmj'isɔ	tsav'ø	tsabrɔ	k'ɣ	its'arɫɔ	itsaʎ'i	dʒanq'ø / dz'dʒ'erbo	'œtsɔ		poelzada
5	ALAL 12	dz'ɛsɔ	tsap'i	tsatan'a	tsamin'edo	tsæm'izɔ	tsav'o	ts'ɛbr	t'ə	its'elɔ	eskaj'i	dʒanq'ə	dʒ'irbo	'otsɔ	plœdz'eda
6	ALAL 13	ʒ'asɔ	ʎæpj'o	ʎätan'i°	ʎamin'ado	ʎæm'iza	ʎav'o	ʎ'abra		ej'ala	eskaj'i°	ʒæn'ø	ʒ'irba	'ɔʎa	pløʒada
7	ALAL 14	dz'asɔ	tsap'ej / tsæp	tsatan'i°	tsamin'ado	tsam'izɔ	tsav'o	tj'ɛbrɔ	t'ʷo	ets'alɔ	eskal'i'ɫɔ	dʒyan'e	dʒ'erbo	'otsɔ	plidz'ada
8	ALAL 15	dʒ'asɔ	tʎap'e	tʎatan'i°	tʎamin'ado	tʎam'izɔ	tʎav'ɔ	tʎ'abrɔ	kj'ø	etʎ'alɔ	eskal'ia	dʒæn'e	dʒ'erbo	'a°tʎɔ	plœdzada
9	ALAL 16	dz'asɔ	tsap'e	tsatanj'e	tsamin'ado	tsam'izɔ	tsav'a°	ts'abrɔ	tj'ə	ets'alɔ	eskaʎ'e	dʒw'æn	dz'erbo	'a°tsɔ	plœdz'a
10	ALAL 17	dz'asɔ	tsop'e	tsoston'ej	tsomin'ado	tsom'izɔ	tsɔv'aj	ts'abrɔ	c'øʷ	œsts'avɔ	œskoʎ'e	dʒin'u	dʒ'erbo	'a°tsɔ	plœdzada
11	ALAL 18	dz'asɔ	tsap'e	tsastan'e	tsamin'ado /	tsam'izɔ	tsav'a°	ts'abrɔ		es'alɔ	°skalj'e	dʒanq'e	dz'erbo	'a°tsɔ	plœdz'a
12	ALAL 19	dz'asɔ	tsap'e	tsatan'e	tsamin'ado	tsam'izɔ	tsav'a°	ts'abrɔ	tj'ø	its'alɔ	eskaʎ'i°	dʒɣ'en	dz'erbo	'a°tsɔ	plœdz'o
13	ALAL 2	dʒ'asɔ	tʎæp'e	tʎatanj'ej	tʎamin'ejs / t	tʎamj'o	tʎav'o	tʎ'æbrɔ	tj'ø	itʎ'elɔ		dʒan'y	dʒ'erbo	'a°tʎɔ	plœdzadæ
14	ALAL 20	dʒ'asɔ	tʎap'e	tʎatan'ie	tʎamin'ado	tʎam'izɔ	tʎav'a°	tʎ'abr°	tj'o	itʎ'alɔ	iskaj'e	dʒ'æn	dʒ'irbo	'a°tʎɔ	plidʒ'ada
15	ALAL 21	dʒ'asɔ	ʎap'ʷo	ʎatan'i°	ʎamin'ado	ʎam'izɔ	ʎav'o	ʎj'ɛbrɔ	j'q	ej'alɔ		ʒənw'e	ʒj'erbo	'oʎɔ	pli°ʒ'a
16	ALAL 22	aʒ'asɔ	ʎapj'ɔ	ʎatan'i°	ʎamin'ado	ʎam'izɔ	ʎav'o	ʎ'i°brɔ	j'q	ɪʎ'alɔ	eskaj'i°	ʒan'ø	ʒ'i°rbo	'oʎɔ	pliz'a
17	ALAL 23	aʒ'as	ʎap'ɔ	ʎatan'e	ʎamin'ad / ʎam	ʎæm'iz	ʎæv'o / ʎv'o	ʎj'ɛb	j'q	ej'æl	eskaj'e	ʒənw'e		'œʎ / 'øʎ	pliz'æ
18	ALAL 24	adʒ'asɔ	tʎæp'ɔ	ʎatan'i°	tʎamin'ado	tʎæm'izɔ			j'q	etʎ'alɔ	eskal'i°	dʒan'əʷ	dʒ'ierbo		plizada
19	ALAL 25	dz'asɔ	tsapj'a°	tʎatan'i°	tʎamin'ado	tʎæm'izɔ	tʎav'a°	tʎ'abrɔ	j'q	itʎ'alɔ		dʒw'anə	dʒ'erbo	'a°tʎɔ	plœdz'ada
20	ALAL 26	z'aʎɔ		sastan'e	ʎamin'ado / s	s:am'izɔ	tsav'o	s'abrɔ	tj'o	œs'alɔ	es:aj'e	dʒan'e	dz'erbo	'a°sɔ	plœ°z'a
21	ALAL 27	odʒ'afa	sap'e	sastan'e	samin'ado	sæm'izɔ		s'abrɔ	t'ʷo	əs'alɔ	ejkaʎ'e	zan'u	°z'erbo	'a°sɔ	plœ°z'a
22	ALAL 28		tsop'e	tsoston'e	tsomin'ado	tsom'izɔ	tsɔv'a°	ts'abrɔ	cj'øʷ	œsts'alɔ	œstsoʎ'e	dʒɔn'ur	dz'erbo	'ø°tsɔ	plœdz'ada
23	ALAL 29	dz'o	tsap'el	tsatan'e	tsamin'adœ	tsom'ʔdzɔ	tsav'al	ts'abra	c'u	ejts'alœ	itsaʎ'e	dʒin'ul	dj'erbo	'a°tsœ	plidz'adœ
24	ALAL 3	ʒ'asɔ	ʎop'e	ʎatœn'ej	ʎamin'ejs / ʎa	ʎam'iza	ʎav'o	ʎ'abrɔ	c'u	ij'al'e	ijal'e	ʒæn'e	ʒ'erbo	'oʎɔ	plez'ada
25	ALAL 30	dz'aʎɔ	tsap'el	tsastan'i	tsœmin'adœ	tsom'ʔdzɔ	tsav'al	ts'abrɔ	c'u	its'alœ	ejsaʎ'e	dʒin'ul	dz'erbo	'a°tsœ	pledz'adœ

3) Endémismes

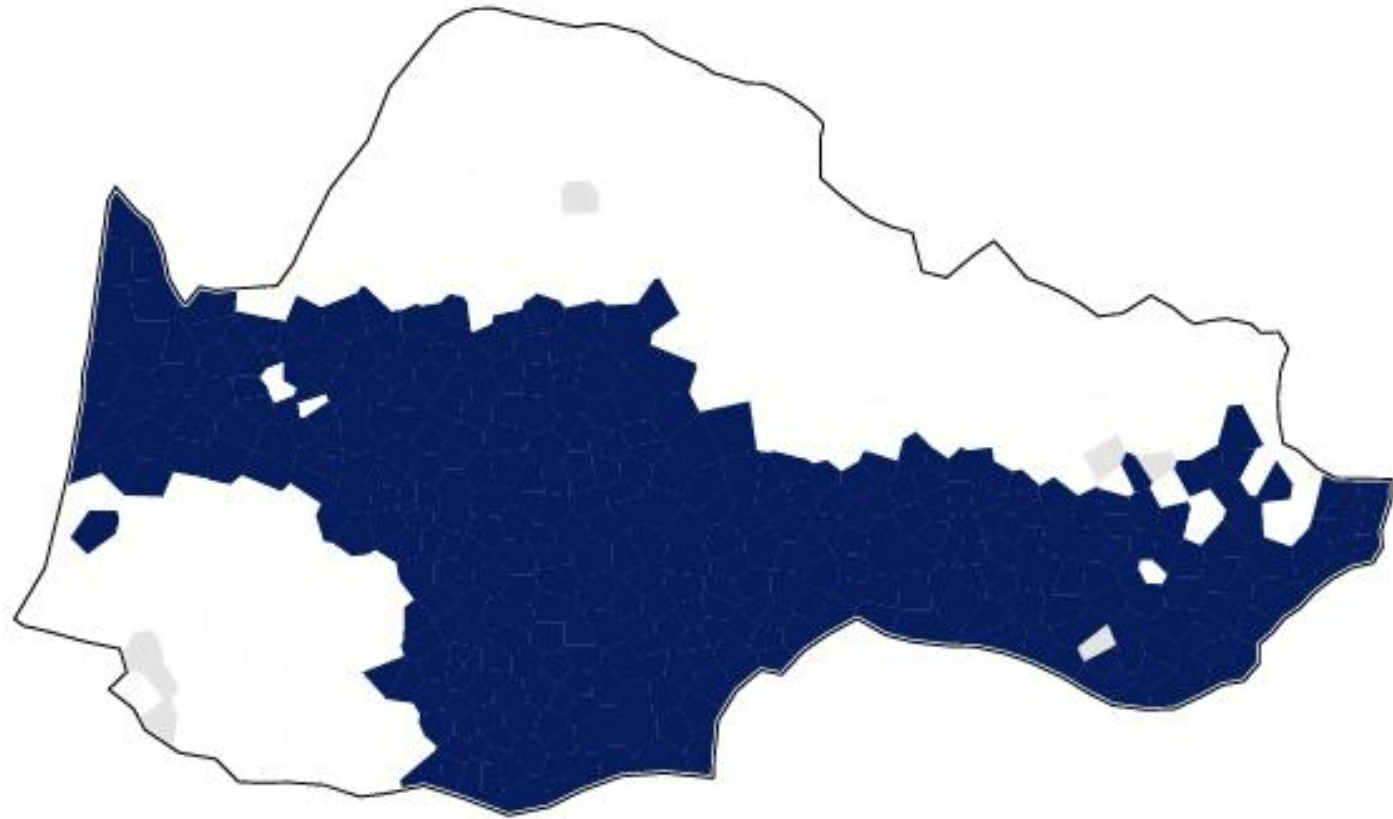
Les pièces du puzzle :
cartes thématiques ou
distance maps

(échelle
« réalisationnelle », sans
« cherry picking »)

**Maintien de l'occlusive
vélaire sourde en initiale
absolue :**

Capellu

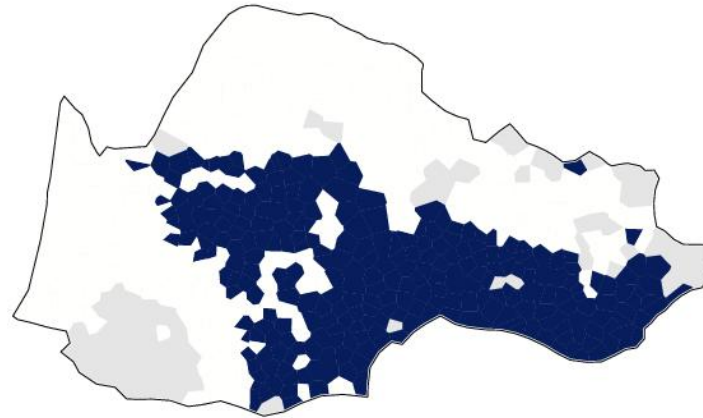
distmap_CAPELLU_Blo
c_K occl vel sourde
initiale absolue



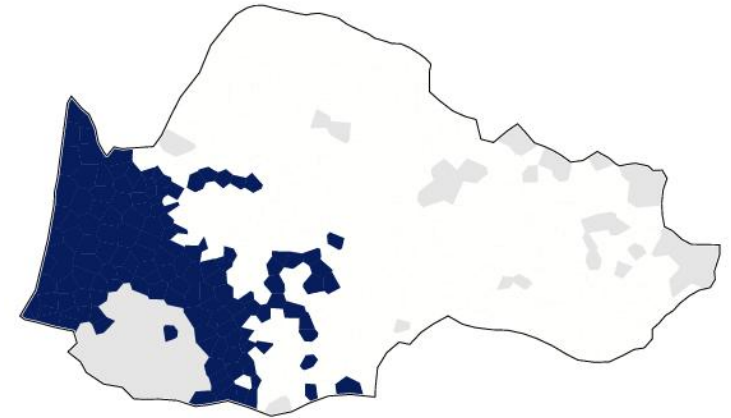
3) Endémismes

Occlusive vélaire voisée

MAINTIEN : [- continu, dorsal]
 $g \rightarrow g / V _ V$
distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire -
cont *aGasa*

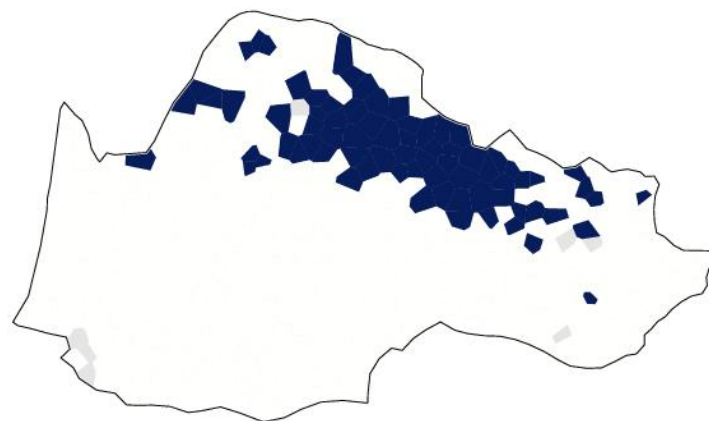


FRICATIVE : [+ continu, dorsal]
 $g \rightarrow ʒ / V _ V$
distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire +
cont *aGasa*

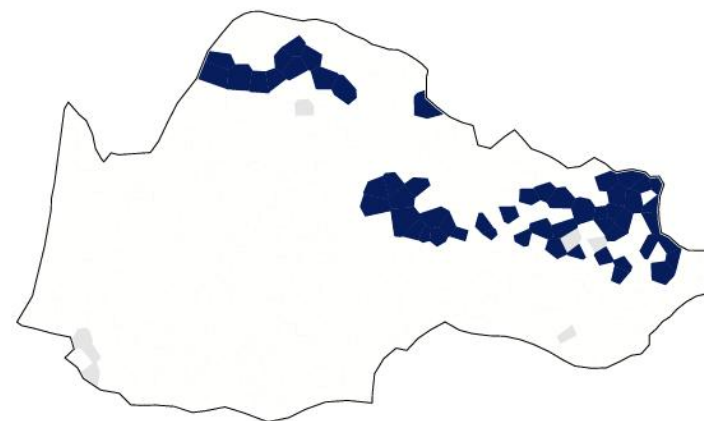


Occlusive vélaire
sourde initiale
absolue
en nord-occitan

AFFRICATION ALVEOLAIRE (*ts-*)
distmap_CAPELLU_Bloc_TS
affriquée alveol initiale absolue



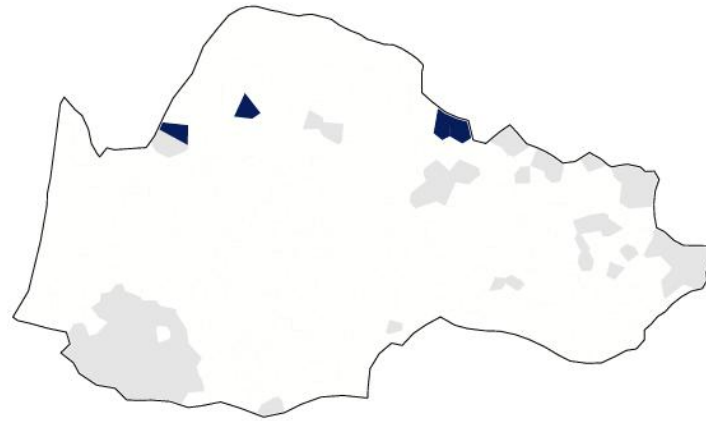
AFFRICATION PALATALE (*tf-*)
distmap_CAPELLU_Bloc_tS
affr_palatale initiale absolue



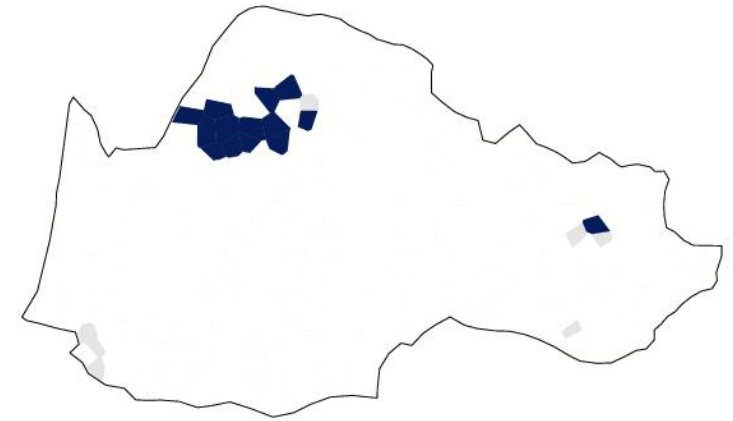
3) Endémismes

Vers l'émergence du
{+marqué}, ou conditions
de marquage
phonologique renforcées :
émergence du trait
[laminal] (interdental)]
dans le cycle de
palatalisation/dépalatalisation
affrication
/désaffrication des
vélares latines, sonore et
sourde :
effet endémique des
conditions de marquage
phonologique, sur le *plan*
aréologique

distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire
+approx laminaire (a)DH'aSA



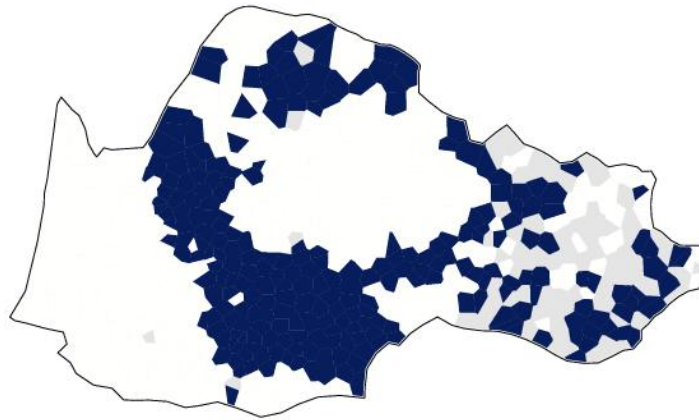
distmap_CAPELLU_Bloc_S
fricat sourde initiale absolue



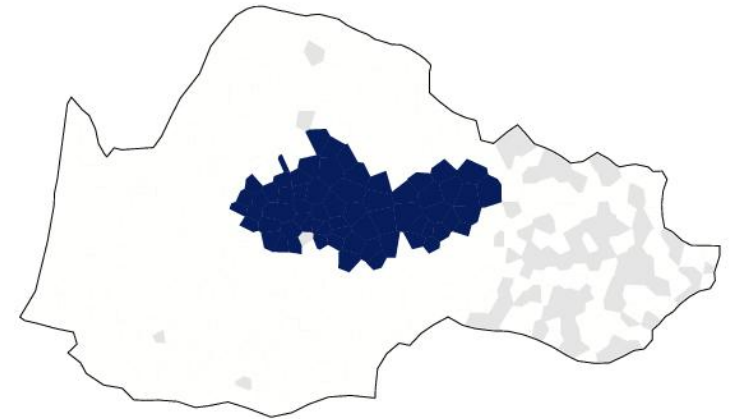
3) Endémismes

Effet de *chronologie relative*,
ou de cycles d'innovation
sur le plan diachronique
(par interaction
autosegmentale),
avec effet d'intrication
aréologique et réfraction
centre-périphérie (cycle
« bartolien »)

distmap_LANA > *l'anO*



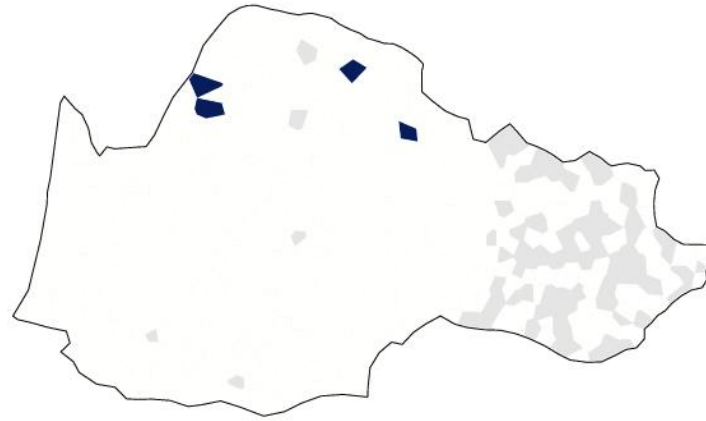
distmap_LANA > *l'OnO*



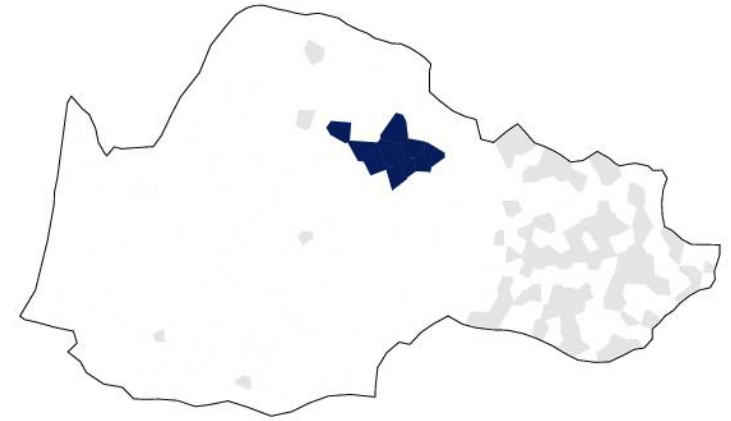
3) Endémismes

Effets endémiques du
même cycle
d'innovations, item
LANA-,
par *contact* ou par
métatypie

distmap_LANA > *l'EnO*



distmap_LANA > *l'Ona*



3) Endémismes

Lexique

[home](#) [examples](#) [tools](#) [log out](#) [help](#)

project 36 — TestThesoc-235 cartes_LEXIQUE

distribution maps

Item:

There are 5 variants for *faucher*
Select one or more variants:

copar (1)

dalhar (384)

fauçar (63)

segar (175)

seitar (17)

— or —

Regular expression:

Item: faucher Select item

There are 5 variants for *faucher*
Select one or more variants:

copar (1)
dalhar (384)
faucar (63)
segar (175)
seitar (17)

— or —

Regular expression: ?

Show distribution map

3) Endémismes

Item: faucher Select item

There are 5 variants for *faucher*
Select one or more variants:

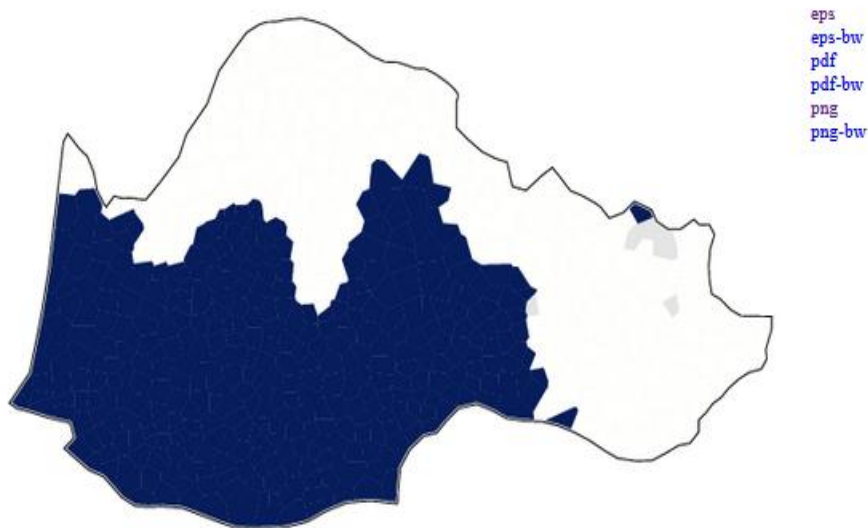
copar (1)
dalhar (384)
faucar (63)
segar (175)
seitar (17)

— or —

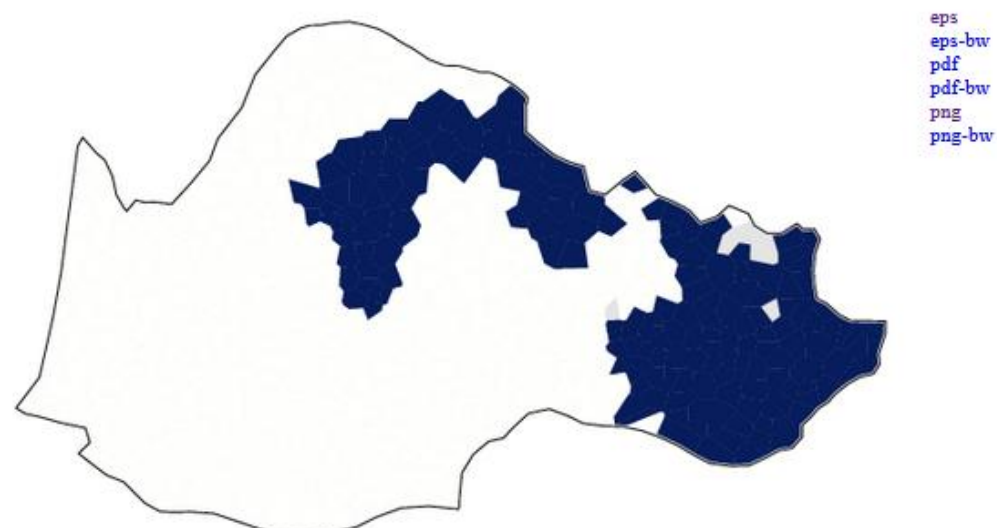
Regular expression: ?

Show distribution map

Distribution map for "dalhar" in faucher



Distribution map for "segar" in faucher



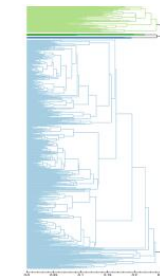
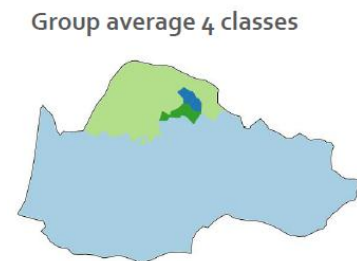
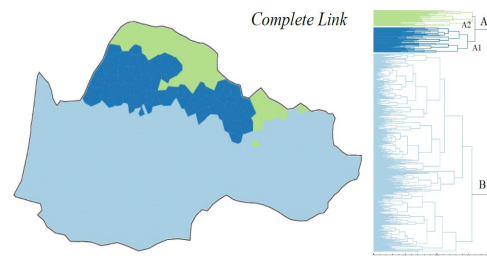
4) Perspectives, éventail de focales



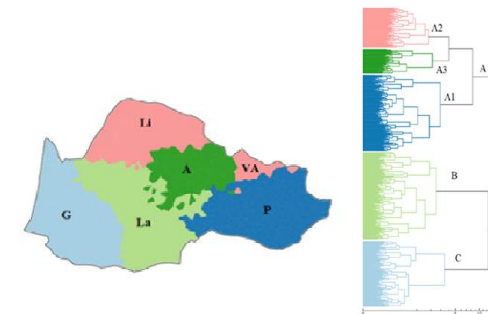
4) Perspectives, éventail de focales

Pour qui aime les
grands récits...

Une lecture
possible des
motifs émergents,
pour le paramètre
de la phonologie,
1



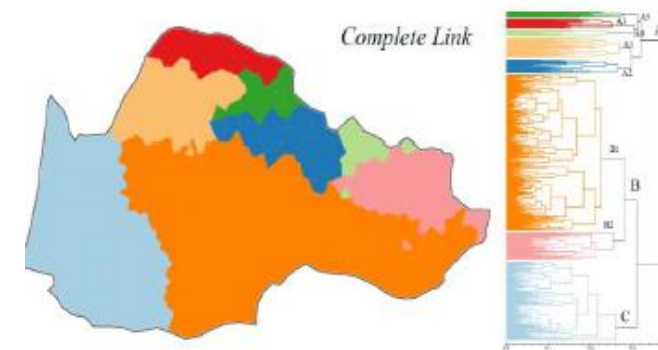
CAH



Une grande division oppose le Nord et le Sud du réseau dialectal occitan : le Limousin, en tant que noyau ou chorème du Nord, contre l'Occitan central et méridional, au Sud.

Initialement, le Limousin se serait divisé en deux bandes : un noyau (zone intérieure) et un toit (zone tampon)

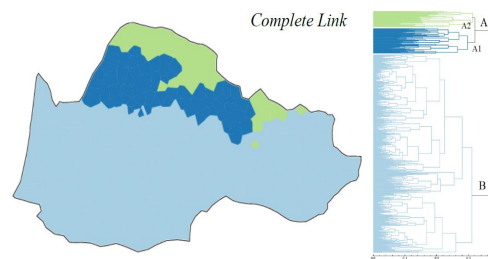
Dans cette dernière zone, l'Auvergnat a constitué une zone innovante ultérieure au sein du sous-domaine Limousin, s'étendant vers le sud (vers le languedocien) et vers l'est (vers le provençal).



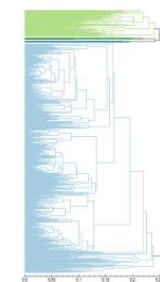
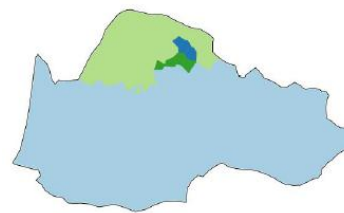
4) Perspectives, éventail de focales

Pour qui aime les
grands récits...

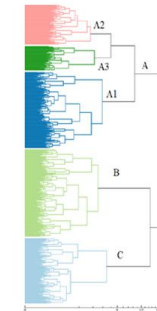
Une lecture
possible des
motifs émergents,
pour le paramètre
de la phonologie,
2



Group average 4 classes



CAH



À première vue, le gascon peut sembler impressionnant, mais il ne diffère pas beaucoup des autres unités méridionales. Il peut être considéré comme une extension novatrice du languedocien occidental, avec un substrat basque, tout comme le poitevin-saintongeais dans le domaine de l'oïl est un dialecte de l'oïl occidental avec un substrat limousin.

La complexité de l'occitan septentrional suggère que le Limousin s'est réduit à une chorème résilient à l'ouest, tandis que l'Auvergnat s'est scindé en deux chorèmes.

Deux zones tampons ont émergé : le Croissant au nord, à travers de multiples interactions avec plusieurs dialectes d'Oïl, formant un *Mundartbund*, contre le Vivaro-Alpin occidental à l'est.



4) Perspectives, éventail de focales

Pour qui
préfère les
systems
dynamiques &
complexes et
les théories de
l'émergence
(phonologie)

distmap_LANA > l'anO



distmap_LANA > l'OnO



distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire
+approx laminaire (a)DH'aSA



distmap_CAPELLU_Bloc_S
fricat sourde initiale absolue



Le réseau dialectal occitan n'a cessé d'évoluer au cours des siècles, mais le mécanisme des changements n'est pas nécessairement celui que donnent à voir les divisions canoniques ou « éponymes », qui brouillent la vue.

Un scénario possible est cristallisé par les résultats de la méthode du voisin le plus éloigné 'complete link', algorithme réductionniste permettant d'accéder aux structures profondes du diasystème, confirmé par les cartes de distances en fonction de variables et sous-variables, la chronologie relative, les endémismes, etc.

Complete Link



Complete Link



AFFRICATION ALVEOLAIRE (ts-)
distmap_CAPELLU_Bloc_TS
affriquée alveol initiale absolue



AFFRICATION PALATALE (tf-)
distmap_CAPELLU_Bloc_tS
affr_palatale initiale absolue



4) Perspectives, éventail de focales

Pour qui
préfère les
systèmes
complexes
dynamiques et
les théories de
l'émergence
(phonologie)

distmap_LANA > l'anO



distmap_LANA > l'OnO



distmap_AGASSA_Bloc_Vélaire
+approx laminaire (a)DH'aSA



distmap_CAPELLU_Bloc_S
fricat sourde initiale absolue



Scénario plausible :

Une grande division nord-sud s'établit à date ancienne, séparant le « nord-occitan » du « sud-occitan ».

A partir de cette dichotomie, le gascon à l'ouest, le languedocien au centre et le provençal à l'est suivent un mécanisme de division cellulaire, avec subdivisions successives.

Par la suite, deux zones s'avèrent très innovantes et expansives, et vont créer des effets sériels de restructuration du système phonologique : au centre-nord, l'auvergnat, au sud-est, le provençal.

Le vivaro-alpin, au nord-est, va se trouver au centre de cette dynamique interférentielle : il va se « délimousiniser » pour se *provençaliser*.

Etc...

Complete Link



Complete Link



AFFRICATION ALVEOLAIRE (ts-)
distmap_CAPELLU_Bloc_TS
affriquée alveol initiale absolue

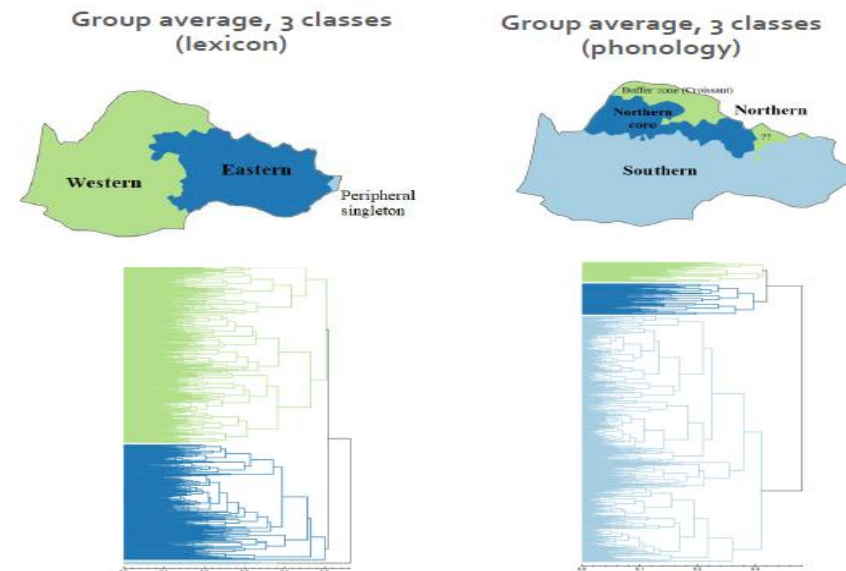


AFFRICATION PALATALE (tʃ-)
distmap_CAPELLU_Bloc_tʃ
affr_palatale initiale absolue



Regard éloigné ou sonde des profondeurs ?

- a) L'unité du Sud-occitan est liée à la dynamique de convergence des dialectes des villes dans le passé (polycentricité interactive), tandis que la diversité du Nord est à la fois un résultat de phases soudaines d'innovations et de rayonnement local ainsi qu'un sous-produit des pressions exercées par les dialectes d'Oïl au nord (zone du Croissant), véhiculant des normes/sociolectes de type français, d'une part, et par les normes/sociolectes provençales et rhodaniennes, d'autre part les variétés vivaro-alpines comblant l'espace intermédiaire avec le provençal, au sud-est.
- b) Les résultats de la *moyenne de groupe* pour les paramètres de la phonologie et du lexique (voir figures *infra*) confirment cette hypothèse.



4) Perspectives, éventail de focales

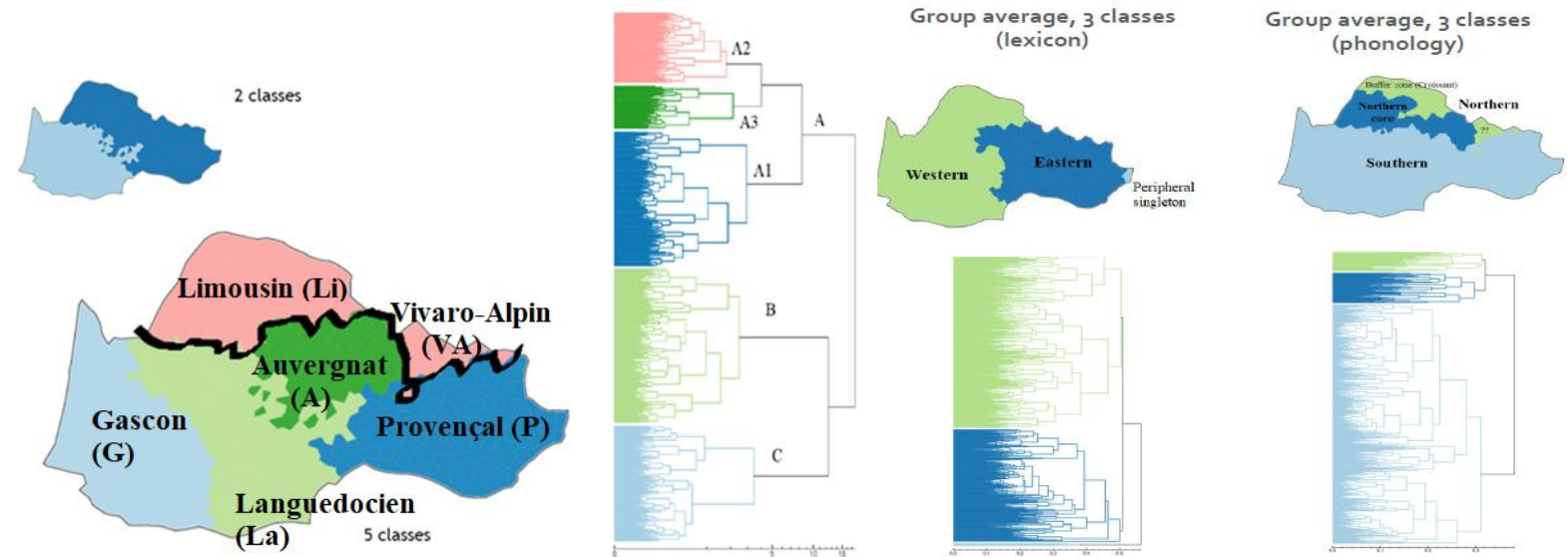


Le récit canonique est-il
un *regard distant* et en
surface, plutôt qu'un
regard pénétrant, qui
sonde les profondeurs ?

Notre application des principes de base de la théorie de la complexité (multifocalisation, multimesures, flux de données/informations > auto-organisation > émergence) au réseau dialectal occitan, à travers la base de données THESOC, suggère qu'il nous reste encore beaucoup de choses à mieux appréhender, afin de comprendre la dynamique géolinguistique d'un domaine réputé aussi connu que l'occitan :

La zone la plus diversifiée ne se trouve pas dans le Sud, mais plutôt dans le Nord, où les changements et les interférences entre modalités dialectales ont été plus intenses et moins freinés par des centres directeurs (town dialects), à la différence du sud.

Le gascon, par opposition au languedocien et au provençal, se révèle être un " chiffon rouge " : L'occitan du Nord est plus entropique que l'occitan méridional.



Remerciements

lang : grand mercés

gasc : mercés hèra

Merci à vous toutes et à tous

Ainsi qu'à toute l'équipe des collègues qui ont contribué à cette réflexion :
Guylaine Brun-Trigaud, Flore Picard, Cédric Gaucherel, Frédéric Dinguirard,
Laurent Alibert.

